

LPO

N°69
info
Alsace

1^{ER} SEMESTRE 2024



ACTUALITÉS

En 2024, s'engager pour la forêt, l'arbre et la haie

ETUDES

Des buffles le long du Rhin ?

VIE ASSOCIATIVE

Un plan stratégique pour la LPO Alsace

alsace@lpo.fr

**Agir pour
la biodiversité**



En 2024, s'engager pour l'arbre, la forêt et la haie

 Cathy Zell, chargée de communication

Convaincue qu'ensemble, on est plus fort, la LPO France propose de s'unir au profit de causes choisies collégalement. En 2024, c'est en faveur des arbres, dans toutes leurs diversités, qu'elle invite à se mobiliser.

Objet de toutes les convoitises, les arbres se coupent et se plantent au gré de nos envies et nos besoins : bois de chauffage, de menuiserie, de construction, pâte à papier... Les usages sont innombrables et la ressource, renouvelable, semble illimitée.

Pourtant, au-delà d'être intéressants pour nos infrastructures et nos activités, les arbres représentent aussi l'habitat d'une biodiversité prodigieuse, souvent strictement inféodée à ce biotope. Des invertébrés saproxylophages (se nourrissant de bois mort) aux super-prédateurs, en passant par les champignons, les lichens, les mousses et autres végétaux, ce sont des myriades d'espèces qui en dépendent. En uniformisant, en taillant ou en prélevant ces arbres, arbustes, haies, bosquets et forêts, nous provoquons des impacts d'apparence invisible et pourtant catastrophiques sur cette biodiversité.

Le problème ne se situe pas qu'en Amazonie, à Bornéo ou en Alaska. Chacun de nous peut agir, en France, autour de soi. Pour vous aider à participer à leur protection, la LPO propose depuis le début de l'année des conseils, des actions à entreprendre, des sujets d'actualité sur le thème de l'arbre et de la haie. Deux événements phare ponctuent ce calendrier : le premier s'est déroulé le 21 mars, avec la consigne « au printemps, surtout, ne faites rien » ; le second est prévu mi-novembre et invitera un maximum d'entre nous à planter des arbres.

Les actions à entreprendre pour préserver les arbres ne se limitent bien sûr pas aux recommandations de la LPO.

Chacun peut s'engager à sa façon, par exemple en sollicitant ses élus pour prendre des mesures locales, en changeant ses habitudes de consommation, en gérant les espaces verts dont on s'occupe de manière respectueuse et écologique, en répondant aux consultations publiques...

Pour trouver des idées et suivre l'actualité, deux possibilités : s'inscrire à nos réseaux sociaux et consulter régulièrement le **site Internet formid'arbre**, entièrement dédié à notre engagement en faveur des arbres.

Nous comptons sur vous !



Affiche disponible pour tous, sur simple demande.

Agir, c'est aussi communiquer !

Pour cette année formid'arbre, la LPO Alsace vous propose de nous envoyer par mail, avant le 30/09/24 une photo d'arbre, de forêt, de haie ou de bosquet qui vous tient à cœur. Une sélection des 5 plus belles photos sera publiée dans le prochain LPO Info, avec bien sûr le nom de l'auteur !

Photos à envoyer à
cathy.zell@lpo.fr

* format .jpg ou .png, 2Mo minimum



Sommaire



ACTUALITÉS

- p.2 - En 2024, s'engager pour l'arbre, la forêt et la haie
- p.12 - 50 ans de collecte de données ornithologiques
- p.25 - Grâce à vos legs, la LPO protège ce qui vous tient à cœur

PROTECTION

- p.10 - Vanneaux huppés : bien suivis, bien protégés
- p.14 - Siéger dans d'autres associations, c'est aussi agir
- p.15 - Allier sports extérieurs et protection de la nature

ETUDES

- p.4 - Des buffles le long du Rhin ?
- p.6 - Un programme national collaboratif pour l'œdicnème criard
- p.7 - Tapis rouge pour la Dame noire
- p.8 - Le choucas des tours, bilan de l'enquête 2023
- p.11 - Gélinoite des bois : quel bilan ?
- p.30 - Le coin des branchés

CENTRE DE SOINS

- p. 18 - Quoi de neuf au centre de soins ?

MEDIATION

- p.19 - La Médiation Faune Sauvage dans tous ses états

ANIMATION

- p.26 - Des animations au cœur du Parc des Ballons des Vosges
- p.28 - La nature comme vecteur de cohésion sociale

VIE ASSOCIATIVE

- p.16 - Se retrouver pour honorer et se souvenir
- p.17 - Un plan stratégique pour la LPO Alsace
- p.21 - Les groupes locaux en actions
- p.27 - Rosenwiller fête ses associations
- p.29 - Et vous, qu'est-ce qui vous plaît, à la LPO Alsace ?
- p.31 - Zoom sur un bénévole et un salarié

Edito

 Yves Muller, Président



Oui, c'est nouveau ! Le conseil d'administration de la LPO Alsace vient de valider un plan stratégique qui doit guider nos activités au cours des 5 prochaines années. Celui-ci a été élaboré à partir du plan stratégique de la LPO France lors d'une journée de travail qui a réuni administrateurs et salariés de notre association le 2 octobre 2023.

Quatre axes sont retenus : connaître, agir, militer et être exemplaire.

La connaissance est bien sûr indispensable à nos actions. Celle-ci est déjà très développée à la LPO Alsace à partir d'études spécifiques (nombreuses enquêtes sur les rapaces, les oiseaux d'eau, les espèces menacées, l'oiseau de l'année etc.) et de la collecte de données concernant toutes les espèces d'oiseaux sur l'ensemble du territoire alsacien. La diffusion de la connaissance est indispensable, tant auprès de nos membres, que des médias et de nos partenaires. Elle se fait à travers diverses publications comme la revue Ciconia, ce LPO Info, d'autres publications, notre site internet, les réseaux sociaux etc..

L'action est souvent nécessaire pour la protection. Elle revêt différents aspects. La LPO Alsace est par exemple référent local des Plans Nationaux d'Actions sur le milan royal, le rôle des genêts, les pies-grièches et les aigles pêcheurs. La lutte contre la perte d'habitats est une priorité. Nous intervenons dans de nombreux programmes de Trames vertes et bleues, d'écopâturages, etc. La médiation et les soins aux animaux blessés constituent un autre volet de nos actions au quotidien.

Le militantisme est l'étape suivante. Nous devons défendre nos idées de protection des espèces, de conservation de sites et de réduction des pollutions. Souvent, la diffusion de nos connaissances ne suffit pas. Il faut alors militer par des écrits ou des manifestations, voire agir sur le plan juridique. Autant que possible, nous le faisons avec d'autres associations qui défendent les mêmes causes que nous, notamment Alsace Nature. Nous devons aussi accroître notre notoriété par l'augmentation du nombre de membres de l'association.

Bien sûr, nous nous devons d'être exemplaires dans nos actions, par une politique d'achats durables, de limitation de nos déplacements, de recherche du bien-être des salariés au travail... De plus, il n'est pas concevable de critiquer ou d'accuser autrui si nous-mêmes, nous nous permettons des écarts avec la loi.

Merci à toutes et à tous, bénévoles et salarié(e)s, d'être en phase avec notre plan stratégique (disponible sur notre site internet ou sur demande auprès de l'association) et pour votre dévouement à la LPO Alsace et aux causes que nous défendons.

Des buffles le long du Rhin ?

 Cathy Zell, chargée de communication

Depuis le 1^{er} juillet 2023, la LPO Alsace porte un nouveau projet transfrontalier dans le cadre des programmes Interreg cofinancés par l'Union européenne. Près de 18 mois ont été nécessaires pour la préparation de ce projet, qui mobilise une quinzaine de partenaires aussi bien techniques que financiers. Intitulé « Biodiv'pâture / Biodiv'Beweidung », il est axé autour de la conservation par le pâturage extensif des espèces et des habitats menacés dans la zone Ramsar du Rhin supérieur. Il s'agit du 3^e projet transfrontalier que porte ainsi notre association, après Ramsar Rhinature et Ramsar Biodiversité.

Genèse du projet

Le long du Rhin, de nombreux milieux ouverts, riches d'une biodiversité spécifique à ce biotope, sont soit laissés en libre évolution (et se couvrent alors de ligneux ou de plantes exotiques invasives), soit sont entretenus par des moyens mécaniques ; ces derniers présentent alors d'importants inconvénients (usage de carburant, tassement du sol, non sélection des plantes, uniformisation du terrain, coût, impact sur la faune, etc). A l'heure où la biodiversité et les milieux naturels en général sont particulièrement en danger, chaque action de protection compte. Forte de l'expérience de nombreux projets français et étrangers reposant sur la présence de grands herbivores d'espèces rustiques pour préserver ces habitats menacés, la LPO Alsace a ainsi

relevé le challenge de mobiliser de nombreux partenaires pour mener ce projet de grande envergure.

Pourquoi des troupeaux ?

Durant la préhistoire, de grands herbivores, tels que les chevaux sauvages, les aurochs et les bisons vivaient déjà dans les plaines alluviales des fleuves européens. Par la suite, le pâturage avec des animaux domestiques a fait partie intégrante du paysage traditionnel jusqu'à l'époque contemporaine (fin XIX^e, début XX^e siècle dans les plaines du Rhin supérieur). Ces herbivores sauvages ou domestiques entretenaient ainsi des espaces plus ou moins ouverts qui profitaient à une faune et une flore particulières.

Quels avantages ?

Le recours à du pâturage écologique composé d'animaux rustiques présente de nombreux avantages écologiques comme par exemple :

- ▶ Consommation sélective et étalée dans le temps de la végétation selon les préférences alimentaires des animaux présents, selon la valeur fourragère et l'appétence des végétaux, la saison, etc ;
- ▶ Piétinement différencié (zones peu ou fortement piétinées) ;
- ▶ Intervention possible sur tout type de sols, milieux, surfaces, tout ou partie de l'année, selon les animaux choisis ;
- ▶ Restitution des nutriments au sol via les déjections, elles-mêmes précieuses pour un cortège d'insectes coprophages (renforcement de la chaîne alimentaire) ;
- ▶ Mode d'utilisation compatible avec les inondations ou exondations liées au changement climatique.



 Bisons d'Europe, Eric Brunissen

Formation à la médiation Blaireau

Le pôle Médiation Faune Sauvage travaille depuis le début de sa création, en 2008, sur les problématiques de cohabitation avec le blaireau d'Europe. Cela a permis de développer des connaissances et un retour d'expérience unique en France sur le sujet, afin d'intervenir sur tout type de problématique liée à cette espèce.

Depuis quelques années, les demandes liées au blaireau d'Europe sont en constante augmentation et proviennent de plus en plus des départements hors Alsace (environ un tiers des demandes).


Le pôle Médiation n'étant plus en mesure de traiter cette affluence hors région, une formation a été développée par la LPO Alsace, en partenariat avec le GEPMA, MELES MELES et l'ASPAS. Le but : proposer une formation sur la « Médiation

Blaireau » à destination de médiateurs-trices qui souhaitent se spécialiser sur cette thématique dans leur région.

Cette dernière, qui affichait complet, s'est tenue sur deux jours les 18 et 19 octobre derniers à Rosenwiller. Des personnes de toute la France et de différents milieux, associations, élus locaux ou encore un cabinet d'avocats spécialisés dans le droit

de l'environnement, ont pu y assister. La première journée en salle comprenait toute la partie théorie et la seconde journée était dédiée à des rencontres sur le terrain, entre vignoble, échanges avec les acteurs du secteur routier de la Communauté européenne d'Alsace et SNCF Réseau Grand Est.

Nous souhaitons remercier la commune de Rosenwiller pour la mise à disposition de la salle, ainsi que les différents intervenants pour leur collaboration mais également, Michel et Jacques, pour leur aide lors de la soirée tarte flambée qui a permis de faire découvrir, par cette occasion, la gastronomie alsacienne !

 *Christian Braun, bénévole et Laetitia Duhil, chargée de mission*



Les expériences faites dans les zones alluviales pâturées montrent que le pâturage se combine parfaitement avec les événements dynamiques des zones alluviales fluviales, à condition qu'il existe des zones de refuge situées plus en hauteur à l'abri des inondations.

Le pâturage est par ailleurs une alternative intéressante à l'agriculture dans les champs d'expansion des crues, après le recul des digues, profitant ainsi à la protection du risque d'inondation, à l'alimentation des eaux souterraines dans un contexte de changement climatique.

Objectifs du projet

Bien que le pâturage écologique soit pratiqué aussi bien en France qu'en Allemagne, il n'est pas suffisamment étudié. Et lorsque les études existent ici ou ailleurs dans ces pays et en Europe centrale, elles ne sont ni insuffisamment partagées, ni formalisées dans ce qui pourrait être un guide transfrontalier de mise en œuvre du pâturage pour la conservation écologique des milieux ouverts, avec ses effets sur la biodiversité et sa viabilité économique. Le projet « Biodiv'pâturage » a de fait pour objectif premier d'améliorer la connaissance des effets du pâturage écologique sur la biodiversité, et plus particulièrement sur les espèces menacées des différents milieux présents dans la zone du Rhin supérieur (entre Bâle et Lauterbourg). Il a aussi pour objectif de proposer des réponses pratiques pour la mise en œuvre de différents modèles économiques de pâturage. Enfin, il propose de guider les gestionnaires des parcelles aux choix de gestion par rapport aux conséquences écologiques induites par le changement climatique (sécheresses, précipitations intenses, inondations).

Les partenaires

17 partenaires seront partie prenante de ce projet : 10 côté français (LPO Alsace - porteuse du projet, Ville de Strasbourg, Petite Camargue Alsacienne, Conservatoire des Espaces Naturels Alsace, Agence de l'Eau Rhin Meuse, Office Français de la Biodiversité, Région Grand Est, EDF Hydro, Jardins de Gaïa, Ville de Sélestat et 7 côté allemand (ILN et NABU Südbaden - partenaires associés principaux -, RP Freiburg, RP Karlsruhe, Gemeinde Kappel-Grafenhausen, Untere Naturschutzbehörde Germersheim, Biosphärenreservat Pfälzer-Wald-Nordvogesen), impliquant à la fois des financeurs et des partenaires techniques.

3 années d'étude, et plus si affinités !

Une rencontre présentant le projet a été organisée par la LPO Alsace le 28 mars, au siège de la Région Alsace. Elle a réuni 55 personnes, partenaires et invités ainsi que plusieurs journalistes, tous intéressés par cette initiative. Un appel à manifestation d'intérêt a été proposé, pour permettre à d'autres acteurs d'intégrer le projet (selon des critères bien définis).

A l'issue du projet, qui devrait finir le 30 juin 2026, les modèles élaborés et expérimentés sur des sites pilotes devraient idéalement pouvoir être appliqués concrètement, à une plus grande échelle, sur le secteur du Rhin supérieur. Avec à terme le rêve de voir à nouveau des buffles pâturer (presque) librement en Alsace.

► Contact : eric.brunissen@lpo.fr

Un programme national collaboratif pour l'œdicnème criard

Laetitia Duhil, Alexandre Gonçalves, chargés de mission

Laetitia Duhil

Originellement inféodé aux landes steppiques et aux grèves des grands cours d'eau, l'œdicnème criard, face à la raréfaction de ces habitats particuliers, a trouvé dans les zones de cultures rases et peu denses, une alternative, mais de moindre qualité, pour se reproduire. Y compris en Alsace !

En Europe, on l'observe principalement dans les zones caillouteuses, qui favorisent le bon drainage des sols, où il pond ses œufs et élève ses jeunes à même le sol, avant de migrer à des latitudes plus méridionales (sud de la France, Espagne, Afrique du Nord). Ses effectifs ont drastiquement chuté à la fin du 19^e siècle et l'espèce a disparu ou est au bord de l'extinction dans plusieurs pays. En France, il est inscrit sur la Liste Rouge des espèces menacées. Ses effectifs continuent de diminuer en Alsace, avec environ 80 couples (220 couples en 1970).

La Hardt agricole (68) représente son principal fief et est définie en « zone de protection spéciale », dans le cadre de Natura 2000. En ce sens, un suivi de l'espèce est effectué sur ce territoire, animé par la Communauté de communes Alsace Rhin Brisach.

Au mois de septembre, la LPO Alsace en collaboration avec le Projet National d'Actions œdicnème criard a pu baguer et poser des balises GPS sur ses premiers œdicnèmes criards ! Durant cette session de capture, 12 individus ont pu être bagués dont 5 sur lesquels des balises GPS ont été posées. L'objectif : mieux connaître leurs habitudes (sites de nourrissage, de nidification, d'hivernage et de rassemblement avant migration), pour mieux les protéger.

En effet, l'intensification des pratiques agricoles (mécanisation, augmentation de la taille des parcelles, monoculture), l'usage massif des insecticides et l'irrigation restent leurs principaux facteurs de menace.

Au moment où nous écrivons cet article, les 5 œdicnèmes sont tous de retour de migration (Algérie, Maroc, Majorque). Ils sont arrivés en Alsace entre le 14 et le 23 mars et se sont installés sur le territoire de la Hardt agricole entre le Rhin et l'autoroute A35.

Un grand merci à tous les partenaires techniques et financiers et surtout à tous les bénévoles qui ont permis la réalisation de cette action ! Nous vous donnerons de leurs nouvelles dans le prochain numéro !

Une colonie d'hirondelles de rivage préservée

Courant mai, plusieurs ornithologues nous signalent l'existence d'une colonie d'hirondelles de rivage au cœur de la zone d'activité de Reichstett. Les oiseaux se sont installés sur des gros tas de terre végétale stockés par l'entreprise de traitement de matériaux granulaires naturels GCM Environnement. Très vite, des contacts sont pris avec Monsieur Gugenberger, directeur Environnement du site, qui s'engage à préserver cette colonie de 45 couples et à ne pas exploiter les stocks de terres concernés jusqu'à l'émancipation des jeunes et le départ des adultes.

Les dépôts concernés sont immédiatement mis en défens et matérialisés par une rubalise.

Les contacts noués avec l'entreprise ont été fructueux et constructifs ; en effet, dès la fin de l'hiver 2023/2024, une falaise spéciale de 3,5 mètres de hauteur et 20 mètres de longueur a été aménagée dans un coin calme du site pour continuer d'accueillir les hirondelles et ainsi pérenniser cette colonie malgré la vocation industrielle du terrain.

Laurent Waeffler

Tapis rouge pour la Dame noire

■ Arthur Keller, chargé de mission - Christian Dronneau, administrateur

La LPO Alsace agit en faveur de la protection de la cigogne noire à travers la collaboration avec différents partenaires, notamment dans le cadre de la feuille de route régionale portée par la DREAL Grand Est visant la protection de l'espèce. L'ONF, en charge de la gestion des forêts domaniales et communales qui représentent une large part de la forêt alsacienne, suit un protocole autour de chaque nid afin d'en assurer le suivi, la protection et la quiétude en période de reproduction.

Des échanges ont régulièrement lieu avec la LPO Alsace afin de donner des nouvelles des couples nicheurs. Le PNRVN porte une étude sur l'utilisation des cours d'eau du parc par la cigogne noire dans sa recherche alimentaire. Un suivi par piège-photographique a été mis en place en collaboration avec la LPO Alsace en 2018 puis a été renouvelé par le parc chaque année. Deux individus adultes ont pu être équipés d'une balise GPS, l'un en 2019, malheureusement mort depuis, l'autre en 2022. Nommé Forest, cet adulte a été capturé grâce à la collaboration avec la LPO France, l'OFB et Frédéric Chapalain qui porte le programme personnel de baguage de la cigogne noire en France, tout ceci sous l'égide du PNRVN. Les données issues de cette balise sont en cours d'analyse mais les premiers résultats sont

étonnants puisque le territoire de Forest s'étale sur 50 kilomètres dans un axe Nord-Sud et 10 kilomètres dans un axe Est-Ouest. Ceci montre à quel point le territoire d'une cigogne noire est vaste et souligne la difficulté de localiser leur site de nidification.

Cela étant, afin de renforcer la connaissance sur les couples nicheurs en Alsace, la LPO Alsace a organisé le 25 juin 2023 une journée de prospection simultanée sur l'ensemble de la ligne vosgienne, réunissant 31 bénévoles sur 25 points d'observation répartis sur le territoire. Onze données de cigognes noires ont été recueillies lors de cette prospection sur 3 grands secteurs différents. Ces données mises bout à bout, ainsi que les données opportunistes renseignées par les observateurs de Faune Alsace (aujourd'hui Faune Grand Est) permettent de mieux connaître la population alsacienne de cigognes noires afin d'en améliorer la protection et d'intégrer l'espèce dans les stratégies de gestion et d'exploitation des massifs forestiers, mais aussi de renaturation des cours d'eau, voire de prendre en compte les menaces et de tenter de les neutraliser (réseau électrique et éolien par exemple). La population alsacienne de cigognes noires est aujourd'hui estimée à un minimum de 4-5 couples nicheurs.

Deux autres journées de prospection simultanée sont organisées en 2024, l'une début avril et l'autre fin juin. Avis aux amateurs !

► Contact : arthur.keller@lpo.fr

DREAL : Direction Régionale de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement

ONF : Office National des Forêts

PNRVN : Parc Naturel Régional des Vosges du Nord

OFB : Office Français de la Biodiversité



Instagram Cigogne noire, Fabrice Roubert

Le choucas des tours, oiseau de l'année 2023 : bilan de l'enquête

 Yves Muller, coordinateur de l'enquête



Florian Girardin

Après le martinet noir en 2022, la LPO Grand Est a choisi le choucas des tours comme oiseau de l'année 2023. L'objectif de l'enquête reste toujours d'améliorer nos connaissances sur la répartition et les effectifs de l'espèce, et de proposer des mesures de conservation.

Membre de la famille des corvidés, le choucas des tours est sédentaire et bien présent dans tout le Grand Est. Il est parfois confondu avec la corneille noire, mais sa taille est plus petite et, de près, son plumage est gris foncé avec les côtés du cou et de la nuque gris clair. Il est protégé sur l'ensemble du territoire national depuis 1981.

Cavernicole, il niche dans des bâtiments, des cheminées, des vieux châteaux, des carrières... mais aussi dans des arbres. Aussi affectionne-t-il les vieilles villes avec d'anciennes constructions, les parcs urbains et les allées de vieux arbres. Plutôt grégaires, les choucas recherchent leur nourriture en groupe et se rassemblent le soir en grandes bandes pour passer la nuit dans des bosquets ou des parcs des villes, souvent avec d'autres corvidés.

Bien que largement distribué dans tout le Grand Est, les suivis quantitatifs relatifs à cette espèce sont peu nombreux. La population a été estimée entre 6 000 et 10 000 couples en Champagne-Ardenne (période 2009-2014) et entre 2 000 et 4 000 couples en Alsace (période 2006-2015).

Il se reproduit dans l'ensemble du territoire national, avec une population estimée entre 150 000 et 300 000 couples (période 2009-2012). L'espèce est en progression avec une hausse de 85 % des effectifs entre 2001 et 2019 (données STOC-EPS).

Une enquête approfondie en 2023

L'objectif de l'enquête était d'approfondir nos connaissances sur l'espèce dans le Grand Est sachant qu'elle n'a jamais été l'objet d'une étude précise dans la région.

Il était demandé aux observateurs de rechercher particulièrement les choucas durant cette année et de

saisir toutes les observations sur les bases de données « faune ».

Ceux qui souhaitaient s'impliquer davantage dans le suivi pouvaient se réserver une ou plusieurs communes et y rechercher les couples nicheurs durant la période de reproduction. Il s'agissait tout d'abord de constater la présence ou l'absence de cet oiseau, puis, en cas de présence, d'estimer le nombre de couples nicheurs dans l'ensemble de la commune grâce à un nombre suffisant de sorties, variable en fonction de la taille de la commune et du nombre d'oiseaux observés. L'observateur estimait alors la population en indiquant un minimum et un maximum de couples nicheurs.

Une présence en période de reproduction dans 48 % des communes enquêtées

Globalement, 7 217 données opportunistes de choucas des tours ont été saisies en 2023 sur les bases « faune » dans 1 344 communes du Grand Est par 725 observateurs.

De plus, près de 100 observateurs ont participé directement à l'enquête en se réservant une ou plusieurs communes du Grand Est. Précisément, 476 communes ont été suffisamment prospectées en 2023 pour statuer sur l'absence ou la présence de l'espèce en période de reproduction : 119 en Alsace, 254 en Champagne-Ardenne et 103 en Lorraine. Parmi ces communes, le choucas des tours est présent en période de reproduction dans 228 d'entre elles, soit 48 % et absent dans 248 communes, soit 52 %.

Par ailleurs, les suivis ont été suffisamment précis dans 193 communes pour estimer l'abondance de l'espèce, soit très précisément à l'unité, soit en indiquant un effectif minimum et un effectif maximum de couples. En totalisant tous les minima et tous les maxima de ces 193 communes, on obtient une population nicheuse comprise entre 2 398 et 3 658 couples, soit en moyenne par commune, un effectif compris entre 12,4 et 19 couples.

En admettant que ces 476 communes constituent un échantillon représentatif des 5 152 communes du Grand Est, la population du Grand Est serait comprise entre 30 480 et 46 700 couples, ou en arrondissant entre 25 000 et 50 000 couples nicheurs. Les effectifs seraient donc plus importants que ceux estimés précédemment lors des dernières enquêtes « atlas ».

Mais les communes prospectées n'ont pas été tirées au sort ; elles ont été choisies par les observateurs, donc il est nécessaire de rester très prudent avec cette estimation. Il ne s'agit que d'un ordre de grandeur.

Toutefois, ces mêmes communes pourront être à nouveau prospectées dans quelques années afin d'étudier l'évolution des populations. Il s'agit là de la première enquête semi-quantitative sur le choucas des tours dans le Grand Est.

Parmi celles qui ont été dénombrées précisément, les communes avec les effectifs les plus élevés sont : en Marne Ay-Bisseuil (200 à 250 couples dans la carrière) et

Avize (60 à 100 couples), en Haute-Marne à Montier-en-Der (74 à 100 couples) et Saint-Dizier (80 à 100 couples), en Meurthe-et-Moselle Dombasle-sur-Meurthe (100 à 160 couples), en Moselle Bitche (60 à 100 couples nicheurs à la citadelle), dans le Bas-Rhin Mutzig (50 à 100 couples) et Wissembourg (75 à 120 couples) et le Haut-Rhin Colmar (50 à 100 couples).

En Alsace

Sur les 119 communes prospectées, le choucas est nicheur dans 64 d'entre elles, soit 54 %. Parmi elles, 56 communes ont été suffisamment prospectées pour estimer les effectifs nicheurs. La population est comprise entre 631 couples au minimum et 1 077 couples au maximum pour ces 56 communes, soit en moyenne 11,2 à 19,2 couples par commune.

Si on considère qu'elles sont représentatives des 880 communes d'Alsace, on obtient une population comprise entre 5 322 et 9 124 couples, ou, en arrondissant, entre 5 000 et 10 000 couples.

Un nicheur régulier dans les anciennes cheminées

Le choucas des tours est assez éclectique dans le choix de ses sites de nidifications. Cavernicole, il choisit aussi bien une cavité dans un mur que dans un arbre. Mais les observateurs ont noté une préférence marquée pour la nidification dans les anciennes cheminées. Dans certaines communes du Grand Est, les cheminées sont même le seul site de nidification choisi par ces petits corvidés.

Les nidifications arboricoles sont aussi fréquentes, notamment dans les cavités des platanes. L'utilisation d'anciens nids de pic noir n'a pas été relevée dans cette enquête, mais elle a déjà été observée dans le passé, notamment dans les Vosges du Nord. Il peut aussi nicher occasionnellement dans le soubassement d'un nid de cigogne blanche !

Agir

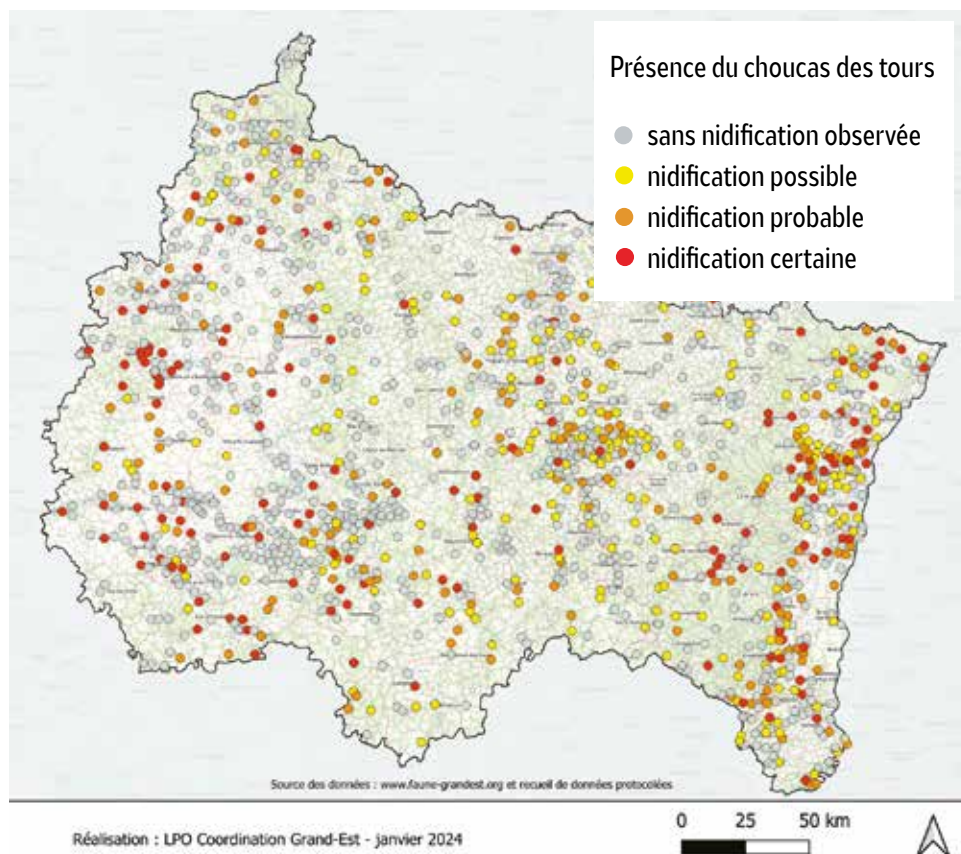
Le maintien de sites de nidification favorables aux choucas est une nécessité. Les réfections de vieux bâtiments, les engrippages de clochers d'église, les obturations des cheminées, et les coupes de vieux arbres séculaires causent des pertes importantes de sites utiles à cette espèce.

Plus généralement, le maintien d'une agriculture traditionnelle, plus particulièrement avec de l'élevage extensif, ne pourra qu'être bénéfique à cet oiseau qui se nourrit volontiers dans les prairies.



Gérard Lacoumète

Répartition communale des choucas des tours dans le Grand Est en 2023



Vanneaux huppés : bien suivis, bien protégés

Delphine Lacuisse, chargée de mission - Daniel Kirmsier, Vincent Jante, bénévoles

Delphine Lacuisse

Les actions de préservation des vanneaux huppés présentées dans le LPO Info Alsace n°66 se poursuivent et se développent.

En 2023, dans les deux secteurs pilotes, le Bruch de l'Andlau et le Ried de Colmar, la protection des nids vis-à-vis des travaux agricoles a ainsi été menée par des bénévoles locaux et des salariés. Dans le Bruch de l'Andlau, 10 nids ont été protégés dans des cultures de maïs, permettant l'éclosion de 9 nichées. Deux autres couples ont niché sans protection (un succès et un échec). Au total, 12 poussins de 4 nichées ont pu être observés, les autres n'ont pas pu être retrouvés, les poussins et adultes quittant rapidement le nid après l'éclosion. C'est plutôt une bonne année de reproduction dans ce secteur pour cette espèce menacée (en 2022, seulement 5 nidifications avaient été localisées et protégées). De plus, dans le Bruch, depuis la météo défavorable du printemps 2021, seul un ou deux sites restaient occupés par l'espèce, les autres sites habituels ayant été désertés. En 2023, le retour de couples nicheurs a été observé sur 3 sites supplémentaires.

Dans le Ried de Colmar, 14 à 15 nidifications ont été identifiées. 11 nids ont été piquetés (cultures de maïs principalement, une parcelle en soja), menant 6 nidifications à l'éclosion. Deux ou trois autres nichées de poussins et un échec de nidification ont été observés. Les résultats sont ainsi plus mitigés pour ce secteur, malgré un fort investissement sur le terrain et le respect d'un protocole éprouvé. La prédation naturelle ou les difficultés à contacter certains agriculteurs peuvent être en cause.

Par ailleurs, des actions similaires ont été menées sur deux autres secteurs par des bénévoles : deux couvaisons protégées avec succès probable et deux autres malheureusement détruites du fait d'une incompréhension de l'agriculteur.

Ces opérations de suivi et de piquetage demandent une présence importante et

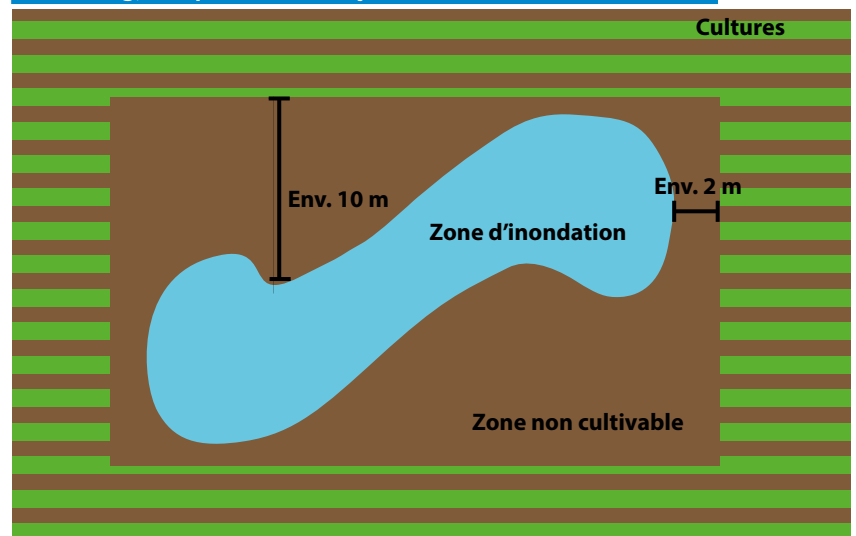
régulière sur le terrain et une forte implication des bénévoles, un grand merci à eux ! Merci également aux collectivités (Ville de Colmar, Colmar Agglomération, Illhaeusern) et agriculteurs qui coopèrent ou nous soutiennent dans ces opérations.

En parallèle, un travail de définition d'une MAEC (mesure agro-environnementale et climatique) spécifique au vanneau a été conduit pour pouvoir les proposer aux agriculteurs concernés des deux secteurs pilotes dès ce printemps. Le principe est une « fenêtre à vanneaux », mise en place autour d'une dépression humide près de laquelle des vanneaux nichent, sur une surface d'un à deux ha, non cultivée. Une contrepartie financière est apportée aux agriculteurs.

Ce type d'aménagement sera testé pour la première fois en Alsace et devrait être favorable à d'autres espèces telle que l'alouette des champs. Les contacts sont en cours avec les agriculteurs afin de leur présenter la mesure, en espérant que plusieurs d'entre eux seront volontaires pour l'instaurer sur leur parcelle.

Principe de la MAEC « Fenêtre à vanneaux ».

Source : « 35 Jahre Wiesenbrüterschutz in Bayern - Situation, Analyse, Bewertung, Perspektiven » - Bayerisches Landesamt für Umwelt



Gélinotte des bois : quel bilan ?

 Laurent Waeffler, chargé de mission

Un premier bilan du plan d'urgence Gélinotte mené entre 2021 et 2023 a pu être réalisé : plus de 178 mailles de 1 x 1 km ont été prospectées à travers le massif vosgien, ce qui représente un effort de prospection colossal, avec 300 jours de terrain et 2500 points d'écoute réalisés.

Malgré cet effort de prospection très important, seuls 30 contacts (cris de l'espèce entendus), sur 24 mailles ont été recueillis (dont seulement 7 contacts côté alsacien).

La répartition de ces contacts apparaît en outre très fragmentée sur le massif (l'aire d'occurrence étant de 1640 km²). A titre indicatif, 80 km séparent les données les plus éloignées, selon un axe Nord/Sud. Néanmoins, nous constatons une concentration d'indices de présence et preuves de reproduction sur 2 noyaux distincts, ce qui constitue de fait des secteurs à très fort enjeux de conservation.

Ainsi, les résultats obtenus jusqu'à présent traduisent une situation très précaire des gélinottes sur le massif des Vosges, espèce que l'on peut considérer comme en danger d'extinction à court ou moyen terme.

En outre, seulement 11,2 % de la surface parcourue sur l'ensemble des mailles prospectées a été considérée comme favorable à la gélinotte des bois. En 2024, la

réalisation d'une mission de cartographie des habitats favorables (micro-clairières, peuplements favorables, ourlets, etc.) avec la technologie LIDAR (scanner laser ultra précis de la végétation et du relief) permettra de définir et de hiérarchiser les zones d'intervention pour améliorer la qualité des habitats et étendre leurs surfaces au sein de la zone d'occurrence de l'espèce.

Mesure forte également : un rayon de quiétude d'environ 1000 ha (jusqu'à 1800 mètres de rayon) sans travaux forestiers en période de reproduction. D'autres mesures de gestion concrètes autour des zones de présence récentes de l'espèce (données 2010 à 2023) seront respectées grâce à une Directive Interne d'Application de l'ONF.

Des actions de sensibilisations et sessions de formations des acteurs locaux (forestiers publics et privés, chasseurs, professionnels du tourisme et élus) seront également réalisées.

Jeune gélinotte des bois



 Laurent Waeffler

2023, année record pour la migration de pigeons ramiers dans le Bas-Rhin

La migration des oiseaux fait partie des suivis effectués chaque année par des équipes d'ornithologues bénévoles chevronnés. Depuis longtemps étudiée au Markstein (68), elle fait aussi l'objet d'une attention particulière depuis une demi-dizaine d'années dans le Bas-Rhin, sur la commune de Nordheim.

En 2023, le Marlenberg figurait parmi les plus importants sites français pour la migration des pigeons ramiers, avec

près de 1,7 million d'individus comptabilisés.

A 1 km près, c'est au Marlenberg, puis au Strangenberg, près de Nordheim, que passent d'énormes flux d'oiseaux migrateurs. De fin juillet à mi-novembre 2023, plus de 2 425 000 oiseaux pour 94 espèces identifiées et 18 indéterminées ont pu être comptabilisés depuis ce site particulier. Avec de tels chiffres, cette saison de suivi représente une nouvelle année de référence (après 2021) pour le site car le suivi régulier a permis d'apporter d'importantes idées du flux d'oiseaux migrateurs qui traversent le ciel du Bas-Rhin. Un passage record de pigeons ramiers a été enregistré pour ce département, voire même l'Alsace. En effet, le total saisonnier pour ce migrateur s'élève à 1 680 658 individus, avec plusieurs grosses journées en termes d'effectif. 4 journées différentes ont vu défileer au moins 100 000 pigeons : 107 374 le 17 octobre, 168 054 le 30 octobre, 321 052 le 16 octobre et une journée record avec 800 447 individus le 23 octobre. Une excellente nouvelle, car jamais auparavant de tels résultats n'avaient été obtenus autre part en Alsace !

 Luca Fétique, bénévole



 Pigeons ramiers, Lucas Fétique

Des fiches papier à l'ère informatique moderne : 50 ans de collecte de données ornithologiques !

 Christian Dronneau, référent base de données en Alsace

Au cours du 2ème semestre de l'année 2021, la LPO Alsace a importé dans l'application en ligne « Faune Alsace¹ » une grande partie des observations ornithologiques historiques qui ont été collectées par ses membres depuis quelques décennies.

Cet évènement est certainement passé inaperçu du plus grand nombre. Il est pourtant essentiel pour l'association. En effet, la constitution d'une base de données alimentée en continu, totalement dédiée à la connaissance du statut et de la biologie des oiseaux d'Alsace, donne du crédit à notre association vis-à-vis des pouvoirs publics et des décideurs : personne ne contestera que l'on ne protège bien que ce que l'on connaît bien ! La LPO l'a perçu très vite, dès les premières années qui ont suivi sa création en 1957 à Mulhouse. En cela, nous pouvons rendre hommage aux anciens qui ont su faire preuve d'une grande clairvoyance dans ce domaine. Un bref historique permettra de mesurer le chemin parcouru depuis cette époque pionnière.

Tout a commencé en 1965, au moment du lancement du bulletin d'information de la LPO (le « Lien Ornithologique d'Alsace » ou LOA), lorsque Pierre Gradoz² a organisé la toute première collecte des observations ornithologiques effectuées en Alsace par les membres de l'association, en

s'inspirant des pratiques de Paul Géroutet en Suisse romande, avec lequel il était en étroit contact. La synthèse qui en a été faite a été publiée dans le LOA de 1966 (n°2, p. 9-13). Elle ne couvrait que trois mois, avec un total très modeste de 11 contributeurs et 123 observations de terrain. Mais le mouvement était lancé et il ne s'est plus jamais arrêté ! Bien au contraire, il s'est fortement amplifié : pour les trois mêmes mois de référence qu'en 1965, mais en 2022, les totaux s'établissent à 834 observateur.trices (tant bénévoles que salarié.es) et 129 000 données transmises ! Au travers de ces chiffres, on mesure bien le travail qu'il a fallu patiemment fournir au fil des années pour aboutir à ce résultat.

À l'origine, la collecte des données sur l'avifaune alsacienne s'effectuait par le biais de fiches papier standards, dont le format a évolué au fil du temps. Les synthèses, d'abord trimestrielles de 1965 à 1969, puis annuelles, ont été publiées sur divers supports jusqu'en 2004 (bulletins de liaison associatifs, rapports dactylographiés et revues naturalistes). Elles ont cessé par la suite, en raison de la charge de travail excessive que représentait pour des bénévoles l'augmentation expo-



Comptage Weltands International dans les années 2000

 Jean-Marc Bronner

entielle du nombre de données à traiter. La collecte des fiches d'observation en elle-même s'est cependant poursuivie sans interruption jusqu'à la mise en ligne de « Faune Alsace » le 1^{er} décembre 2010 qui permet une saisie directe des données par les observateurs eux-mêmes.

Et dès la fin des années 1980, la LPO Alsace avait anticipé la montée en puissance de l'informatique qui laissait présager une future opportunité d'exploitation des données recueillies bien plus rapide et plus exhaustive que par simple traitement manuel. Dans cette optique, elle a fait l'acquisition d'un logiciel de gestion de données (Filemaker), afin d'informatiser toutes les informations consignées sur les fiches papier collectées depuis le début des années 1960. Dans ce but, elle a recruté un chargé de mission, Maxime Schreiber, qui a consacré 80 % de son temps à cette tâche de 1999 à 2004. La saisie informatique sur Filemaker ou directement dans « Faune Alsace » (pour les données postérieures à décembre 2010) a été poursuivie par des salariés de la LPO, ainsi que par plusieurs bénévoles et services

civiques. Ce travail de très longue haleine a permis d'informatiser à ce jour un peu plus de 263 000 données historiques, dont l'import dans « Faune Alsace » s'est effectué en trois vagues successives de fin juillet à fin novembre 2021.

Au final, cette opération a représenté près d'une vingtaine d'années de travail (entre saisie informatique du fichier « papier », création par ODONAT d'un tableau excel d'import adapté à la configuration de « Faune Alsace », vérification et validation des données importées de Filemaker, renseignement de tous les champs imposés par Faune Alsace, etc.).

Que toutes les personnes qui se sont investies dans cette tâche de longue haleine soient très chaleureusement remerciées ! Grâce à elles, la LPO Alsace dispose désormais d'une incomparable base de données informatisée – probablement l'une des plus importantes de France en ce qui concerne le réseau associatif - sur laquelle elle peut solidement s'appuyer pour ses actions de protection de l'avifaune et plus globalement, de la nature.

Cependant, le travail n'est pas tout à fait terminé pour autant, puisqu'il reste encore à saisir les données antérieures à 1992 pour certaines espèces. Toutes les bonnes volontés pour l'achèvement de ce travail seront bien entendu les bienvenues.

Enfin, pour les lecteurs intéressés par plus de détails sur ces questions historiques, se reporter au document récemment mis en ligne dans les News de Faune Alsace.

¹Application informatique lancée en décembre 2010, qui permet de saisir, de stocker et d'exploiter les données naturalistes alsaciennes collectées par les membres des associations de protection de la nature (= LPO Alsace pour les oiseaux).

²Avec la publication de son irremplaçable ouvrage en français sur la biologie des oiseaux d'Europe (8 volumes à partir de 1951, régulièrement révisés et actualisés), cet ornithologue a contribué à former toute une génération d'ornithologues francophones en Europe.

**En avril 2024,
le cap des 10 millions de données
sur les oiseaux du Grand Est
a été franchi !**

La cigogne blanche, oiseau de l'année 2024 pour le Grand Est



Cigogne blanche, Emilie Etienne

Elle a déjà été mise à l'honneur en 2021... Nous avons réalisé un comptage exhaustif des couples nicheurs de cigognes blanches dans le Grand Est et dénombré 2 170 couples nicheurs dont 1 419 en Alsace (Cf LPO Info N° 65).

Le 8^e comptage international de cigogne blanche est programmé en 2024. Le précédent, de 2014-15, avait permis

d'estimer la population mondiale de cet échassier entre 265 000 et 280 000 couples.

Dans le Grand Est, les suivis réalisés par différents observateurs en 2022 et 2023 ont montré que la population continuait à croître.

Aussi, **la LPO Grand Est a-t-elle décidé de reprendre la cigogne blanche comme oiseau de l'année en 2024** et de réaliser un nouveau comptage exhaustif des couples nicheurs cette année-là.

Toute personne qui souhaite participer activement à ce comptage, en prospectant une ou plusieurs communes, peut contacter :

► Pour le Bas-Rhin :
Yves Muller - yves.muller@lpo.fr

► Pour le Haut-Rhin :
Guy Ritter - guy.ritterlpo@orange.fr

Siéger dans d'autres associations, c'est aussi agir

 Mado Weissgerber, représentante de la LPO à l'Ariena

Peu connue du grand public, l'Ariena est pourtant un acteur majeur du monde associatif alsacien dans le domaine de l'environnement. Quelles sont ses missions ?

Créée en 1977 sous l'impulsion d'Alsace Nature, l'Ariena (Association régionale pour l'initiation à l'environnement et à la nature en Alsace) a, comme l'indiquent ses statuts, « pour objet de contribuer à l'éducation de citoyens conscients et responsables, capables de faire évoluer leurs comportements à l'égard de leur environnement ».

Une mission principale d'animation de réseau

En tant qu'association « tête de réseau », l'Ariena a pour mission principale d'animer, accompagner, former et représenter son réseau, composé de 45 structures d'éducation à la nature et à l'environnement, présentes sur l'ensemble du territoire alsacien. Parmi ces 45 structures membres figure la LPO Alsace. L'Ariena n'étant pas une fédération, chaque association membre possède son propre projet associatif. Néanmoins ce réseau est très structuré, il mutualise beaucoup, il mobilise des moyens sur des projets communs à l'échelle régionale et prend des positions fortes.

L'Ariena est dotée d'une équipe de 16 salariés, sans compter les stagiaires et services civiques ; elle agit à plusieurs niveaux :

- ▶ elle représente les associations alsaciennes d'éducation à la nature et à l'environnement au niveau régional et national,
- ▶ elle anime le réseau associatif composé de bénévoles et de professionnels des associations qui agissent avec les collectivités, l'Etat, les acteurs économiques et sociaux,
- ▶ elle conçoit, coordonne et anime des programmes et des outils pédagogiques,
- ▶ elle accompagne ses membres et ses partenaires dans leurs projets,
- ▶ elle forme les animateurs nature professionnels, les techniciens, les personnels des collectivités, les élus,

- ▶ elle expérimente des modes d'intervention et de coopération différents auprès de nouveaux publics (entreprises, etc.).

Vous l'aurez compris, l'Ariena intervient dans de très nombreux domaines, qu'il n'est pas possible de présenter ici de manière exhaustive. Je prendrai juste deux exemples, pour illustrer la diversité de ces activités : les cahiers d'Ariena et l'animation du réseau des CINE.

Ces cahiers sont une collection de documents pédagogiques mis à disposition gratuitement des classes de cycle 3 (CM1, CM2, 6^e) du Grand Est. Ils sont destinés aux élèves et accompagnés chacun d'un guide pédagogique à l'attention des enseignants pour traiter les enjeux de l'environnement, en offrant une façon ludique d'ouvrir les élèves à la nature. Le 17^e cahier est sorti en décembre 2023, sur le thème du changement climatique. De nombreux autres sujets ont été abordés dans les numéros précédents (montagne vosgienne, déchets, eau, Rhin vivant...). Deux années sont nécessaires pour la réalisation de chaque numéro, par une équipe pluridisciplinaire, avec de nombreux tests auprès des enseignants et des élèves.

Les CINE sont les Centres d'Initiation à la Nature et à l'Environnement. Ils agissent chacun sur un territoire bien identifié, avec une entité géographique propre. Par exemple, le CINE de Muttersholtz dans le Ried Centre-Alsace, ou le CINE de Hirtzfelden dans la plaine de la Hardt. L'Ariena a pour vocation d'accompagner et de coordonner les 10 associations labellisées CINE dans lesquelles elle siège en tant que membre de droit du conseil d'administration. Je me suis portée volontaire pour représenter l'Ariena auprès du CINE de la Petite Camargue Alsacienne.



 Cathy Zéll

Allier sports extérieurs et protection de la nature

 Cathy Zell, chargée de communication

 Cathy Zell

Né en région Auvergne-Rhône-Alpes en 2016, Biodiv'sports est un dispositif national visant à concilier les pratiques de sports de nature et la préservation de la biodiversité, conçu et co-animé par la LPO.

Concrètement, il s'agit d'une part de déclencher des concertations avec les acteurs des sports de nature afin d'identifier les zones à enjeux, et de trouver ensemble les solutions possibles pour limiter l'impact des activités sur la faune et la flore. D'autre part, l'idée est aussi d'alimenter une plateforme participative, avec des informations qui seront récupérées par des partenaires pour alimenter des sites et des applications de topoguides sur téléphones mobiles.

En Alsace, l'accent est mis sur deux pratiques particulièrement sensibles au regard de la biodiversité locale :

- ▶ L'escalade en falaises, ces dernières représentant l'habitat d'espèces rupestres menacées,
- ▶ Le canoé-kayak, se déroulant sur des cours d'eau dont l'écosystème peut être particulièrement fragile.

Pour l'escalade, la LPO Alsace travaille de concert avec les fédérations concernées (Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade, Club Alpin Français) depuis plusieurs années. Elle continue son travail d'inventaire de sites de reproduction de faucons pèlerins, grands-ducs d'Europe, grands corbeaux et hirondelles de rocher, et a pour ambition de renforcer ses partenariats avec l'ensemble des acteurs locaux. Objectifs : identifier chaque falaise hébergeant un nid et la porter à connaissance des grimpeurs, afin de préserver le site de tout dérangement durant la saison de reproduction.

Pour le canoé-kayak, des premiers contacts sont établis avec certains clubs pour coconstruire une pratique la plus respectueuse possible des rivières les plus fragiles. L'ensemble des clubs sera à terme sollicité pour adhérer au programme.


Parallèlement à ces actions de terrain, la LPO Alsace alimentera elle-aussi la plateforme Biodiv'sport, pour enrichir chaque application partenaire et sensibiliser tous leurs usagers aux enjeux de protection de la nature.

Soyez attentifs aux messages des **plateformes partenaires** de Biodiv'Sports : VisoRando, CamptoCamp, Skitour, Whympr et Geotrek relatifs à la présence de faune/flore sauvages sur votre itinéraire et restez vigilants aux panneaux d'informations installés sur site !

Plus d'informations :

- biodiv-sports.fr
- lpo.fr/la-lpo-en-actions/developpement-durable/tourisme/sports-de-nature-et-biodiversite
- Extraits de la page de la LPO AURA : <https://auvergne-rhone-alpes.lpo.fr/sos-biodiversite/sport-et-loisirs/Aussi>

Recenser les pics de nos forêts

 Eric Buchel, chargé de mission


Le Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges a décidé de mettre en place plusieurs indicateurs de biodiversité sur son territoire.

En 2024, un suivi des pics cendré, noir et mar sera instauré pour la première fois et sera répété tous les deux ans. La méthode de recensement est la même que pour l'Observatoire Grand-Est de la Biodiversité (OGEB).

Vingt carrés de 5x5 km seront choisis dans le périmètre du Parc et dans chaque carré, 10 points d'écoute seront placés dans des milieux favorables aux pics et resteront fixes au fil des ans. Sur chaque point, une phase d'écoute de cinq minutes sera suivie si besoin d'une phase de repasse. Cette méthode permettra de connaître l'évolution des populations de pics et de mesurer l'efficacité des mesures de gestion des forêts dans le périmètre du Parc.

Ce suivi sera réalisé par les LPO Bourgogne-Franche-Comté et Alsace, HIRRUS et le Groupe Tétràs Vosges.



 Pic cendré, Florian Girardin

Se retrouver pour honorer et se souvenir

Christian Dronneau, administrateur

Daniel Nasshan

Une fois n'est pas coutume, le 18 novembre dernier, en plus de l'habituel colloque ornithologique de fin d'année du « Grand Est », la LPO Alsace a exceptionnellement décidé d'organiser un autre colloque à vocation 100 % alsacienne.

Il était justifié par le double objectif suivant :

- ▶ commémorer le cinquantenaire du premier colloque naturaliste d'Alsace ⁽¹⁾ qui s'est tenu les 6 et 7 septembre 1971 dans les locaux de la Société Industrielle de Mulhouse (SIM)⁽²⁾ ;
- ▶ honorer la mémoire de Michel Fernex qui nous a quittés le 2 octobre 2021 à l'âge de 92 ans et qui a joué un rôle absolument déterminant pour toute une génération de naturalistes alsaciens d'une part et qui a créé le Comité des Sciences de la Nature de la SIM en 1969 d'autre part, qu'il a présidé durant 30 ans et qui perdure encore de nos jours.

La rencontre a eu lieu dans les locaux même où s'est déroulé ce premier colloque : à la SIM de Mulhouse. Un total de 75 personnes étaient présentes, soit la totalité des places disponibles dans la salle. Débuté à 9h30, le colloque s'est poursuivi jusqu'à 17h30, avec une pause méridienne passée dans un restaurant alternatif situé à deux pas de la SIM.

Au cours de la journée, après un exposé introductif présentant l'œuvre⁽³⁾ et la vie résumée de Michel Fernex, 13 orateurs se sont succédés (cf. liste ci-dessous par ordre alphabétique⁽⁴⁾) pour présenter 17 exposés répartis en quatre sessions : l'historique du mouvement naturaliste en Alsace (8 exposés), la naissance de l'action militante (2 exposés), la connaissance naturaliste (3 exposés) et l'historique du baguage dans la région (4 exposés).

Ce colloque riche de souvenirs et d'émotions a permis de revisiter les premiers pas et l'historique des différentes structures régionales qui sont liées à l'ornithologie : des Jeunes Amis des Animaux en 1955 jusqu'à la LPO Alsace en 1995, en passant par la LPO Haut-Rhin (1957), l'ANAT (1963), le Moulin de la Chapelle de Sélestat (1967), le comité des sciences de la Nature de la SIM (1969), le Centre d'Études Ornithologiques d'Alsace (1972), la Maison de la Nature de

Muttersholtz (1976), le FIR Alsace (1978) et le Groupe Tétràs Vosges (1978). Ont également été évoqués les précurseurs naturalistes des siècles passés, les publications majeures sur la nature et toutes les activités de baguage, depuis le pionnier Alfred Schierer en 1947 (Cigogne blanche) et la création du CRBO⁽⁵⁾ en 1960, jusqu'aux activités actuelles des deux stations départementales (Station Ornithologique de Munchhausen dans le Bas-Rhin et Station Ornithologique de l'Au dans le Haut-Rhin), ainsi que les autres sites réguliers de baguage (Champ du Feu, plan d'eau de Plobsheim), sans oublier les nombreux programmes personnels de bagueurs (une bonne quinzaine). Des actes de ce colloque seront prochainement publiés de façon à garder précieusement la mémoire de la riche histoire du mouvement naturaliste associatif en Alsace.

Un retour vers le passé pour de nouvelles perspectives et ambitions ! Et rendez-vous à la prochaine édition ... dans 50 ans !

1. *Tant ornithologique que mammalogique à l'époque.*
2. *Initialement prévu à l'automne 2021, mais reporté deux fois pour cause de Covid.*
3. *Outre la création du Comité des Sciences de la nature de la SIM, il a notamment contribué à la réintroduction des espèces disparues d'Alsace (cigogne, castor, grand-duc, lynx), aux créations du CEN Alsace, de la RNN de la PCA et du CINE d'Altenach. Dans le bulletin de la SIM, il a publié 19 numéros consacrés à tous les milieux naturels alsaciens et aux espèces qui y sont inféodées. Sans oublier son militantisme sans faille dès 1971 pour la vaccination des renards, en lieu et place de leur destruction systématique.*
4. *Jean-Paul Ahr, Francis Dopf, Christian Dronneau, Henri Jenn, Annick Kiesler, Norbert Lefranc, Yves Muller, Jean-Jacques Pfeffer, Marc Ringenbach, Bertrand Scaar, François Steimer, Antoine Waechter et Benoît Wassmer, tous chaleureusement remerciés. Ainsi que Daniel Nasshan, responsable du groupe local de Mulhouse, qui a apporté une précieuse aide dans l'organisation matérielle de la rencontre.*
5. *Centre Régional de Bagueage d'Oiseaux.*

Un plan stratégique pour la LPO Alsace

 *Christophe Hervé, directeur*

Alors que la LPO continue de grandir, s'investissant dans des projets de plus en plus divers et vastes, la double question du cap à tenir et de la cohésion entre bénévoles et salariés s'imposait. La LPO France a ainsi largement travaillé sur ces deux aspects et a publié son nouveau « Plan stratégique 2023-2027 », un document de plusieurs dizaines de pages, qu'il paraissait indispensable de s'approprier localement. Aussi, en septembre dernier, administrateurs et salariés de la LPO Alsace se sont retrouvés à l'occasion d'une journée de rencontre, studieuse, mais aussi chaleureuse.

Qu'est-ce qu'un plan stratégique ?

Définir les priorités, concevoir des axes de développement, fixer des lignes de conduite, établir des règles de travail et de vivre ensemble... sont quelques-uns des moteurs qui motivent la LPO France à rédiger tous les 5 ans ce document cadre, base de nos actions quotidiennes.

Quatre axes sont développés : connaître, agir, militer et être exemplaire. Le premier axe s'intéresse particulièrement à la recherche scientifique, la bonne connaissance de la nature et de la biodiversité, et la mise à disposition de ces données au plus grand nombre. L'axe 2 prône la mise en œuvre d'actions concrètes, en luttant contre la perte des habitats naturels, le trafic d'espèces, les pollutions et les risques divers qui mettent à mal la

biodiversité. Dans l'axe 3 sont développées aussi bien des actions de mobilisation citoyenne que d'augmentation de la notoriété de la LPO auprès d'un public le plus hétérogène et vaste possible, pour favoriser un changement profond de nos habitudes. Enfin, l'axe 4, être exemplaire, c'est faire tout son possible en interne pour mieux protéger la nature, se sentir bien dans son travail ou ses actions bénévoles, et inspirer nos concitoyens ! Plus nous serons nombreux à nous sentir bien ensemble dans cette activité, plus d'autres auront envie de nous rejoindre.

Une déclinaison locale ?

Si toutes les thématiques énumérées dans le plan stratégique France n'ont pas besoin d'être travaillées en Alsace, d'autres ont toute leur place. C'est ainsi qu'il a été choisi que, durant une journée, salariés et administrateurs se retrouveraient pour approfondir tous les points concernant l'Alsace, nos positions et nos actions à venir pour les 5 prochaines années. Un document propre à notre association locale a ensuite pu être rédigé et a été validé ce printemps.

Cette journée a bien sûr aussi été l'occasion de mieux faire connaissance et d'allier l'utile et l'agréable : la rencontre s'est déroulée aux Brasseurs du Ried de Muttersholtz, brasserie appartenant à l'un des administrateurs de la LPO Alsace !

Chacun a été particulièrement satisfait par cette journée, tant sur le plan humain que d'un point de vue travail, et cette rencontre nous a donné envie de répéter chaque année ce moment de cohésion entre salariés et administrateurs : les thèmes à évoquer ne manquent pas !



 Cathy Zell

Quoi de neuf au centre de soins ?

 Suzel Hurstel, responsable du centre

 Estelle Giraud

Des chiffres renversants

5207

C'est le nombre d'animaux qui ont été recueillis et soignés par notre centre en 2023. Pour être tout à fait francs, nous aurions préféré nous passer de ce triste record...

708

C'est le nombre d'animaux présents en même temps, dans l'enceinte du centre, en l'occurrence le 12 juillet 2023. Comme c'est le cas chaque année, le centre est rythmé par 2 périodes principales. La plus chargée s'étale du mois d'avril (où l'augmentation des accueils est palpable) jusqu'au mois d'août (où la diminution des arrivées se fait enfin sentir) et correspond à la période de reproduction de la plupart des espèces.

Mai, juin et juillet sont les plus remplis : durant ces 3 mois, notre centre recueille en effet les deux tiers des accueils annuels !

Dans ces conditions, l'organisation doit bien sûr être optimale et implique pour l'équipe des soigneurs une logistique chronophage : avoir en tête à la fois le protocole de soins de chaque animal et son suivi, mais également la place suffisante pour les animaux dans les différents espaces de soins (car un oisillon qui

grandit ne reste pas dans son petit panier...), l'encadrement et la formation des équipes (volontaires en service civique, bénévoles, stagiaires...), la gestion des différents plannings (soins, nourrissages/biberonnages, nettoyages, vétérinaires, trajet centre-relais...), la gestion des stocks de nourriture, le respect de la réglementation et le contrôle sanitaire, l'anticipation permanente des besoins humains et matériels pour faire face aux flux d'arrivées...

Arrivée journalière de hérissons, été 2023



 Cathy Zell

Une gymnastique cérébrale permanente, impliquant une bonne cohésion entre les membres de l'équipe, une parfaite organisation et une superbe coordination de tous : de la direction aux bénévoles, en passant par les soigneuses.

68

C'est le pourcentage d'animaux pour lesquels un protocole de soins a pu être mis en place à l'arrivée et qui ont pu retrouver leur liberté en 2023.

Certains se demanderont pourquoi ce chiffre n'est pas de 100% : malgré les efforts de tous, les pathologies ne sont malheureusement pas toutes soignables. C'est pourquoi l'équipe du centre de soins travaille main dans la main avec celle du pôle médiation, pour que tous les découvreurs soient sensibilisés et que les différentes activités ou infrastructures humaines qui

Jeunes choucas des tours



 Estelle Giraud

étaient responsables des maux des animaux, avant leur arrivée au centre, soient enfin modifiées/optimisées/supprimées (= protection contre les collisions vitrées, prédation par les chats, pièges des jardins, papier tue-mouches, tondeuses...).

Merci !

Par ces lignes et parce que l'on ne le dira jamais assez : nous remercions chaleureusement toutes les petites et grandes mains qui ont œuvré pour le centre de soins en 2023 et qui se donnent sans compter pour chacun des animaux en détresse signalé : c'est en effet grâce à cette chaîne humaine que sont relâchés des milliers d'animaux chaque année.

Merci à nos 3 soigneuses-capacitaires et aux 5 aides saisonnières. Merci aux vétérinaires. Merci aux agents de la Brigade Verte. Merci à Anaëlle et à toute l'équipe du centre-relais SNA de Hunawihl. Merci à nos 11 volontaires en service civique. Merci à tous les éco-volontaires, bénévoles et stagiaires qui se sont relayés partout où nous en avons besoin durant cette année chargée. Merci aux rapatrieurs. Merci aux bricoleurs. Merci aux découvreurs vigilants. Merci aux administrateurs. Merci aux donateurs. Merci aux partenaires. Etc... Enfin, un merci spécial à Monsieur Philippe Wantz, Maire de Rosenwiller, à Marc Bastian et au conseil municipal de Rosenwiller.

Plein de petites vidéos pour vous !

Sur notre nouvelle page Instagram, vous avez certainement vu une des premières mini-vidéos de découverte des coulisses du centre de soins. C'est à Louis Colmagne, ancien volontaire service civique du pôle médiation, et photo-reporter investi que nous les devons. Merci Louis pour ton investissement.

La médiation faune sauvage dans tous ses états

✂ *Laetitia Duhil, chargée de mission*

Au pôle Médiation les demandes sont toujours en augmentation avec plus de 5500 demandes traitées par l'équipe cette année.

Plus de la moitié d'entre elles concerne des animaux en détresse. Pour le reste, il s'agit de demandes d'informations, de divers questionnements et problématiques concernant la cohabitation avec une espèce ou encore de signalements de destruction de la faune ou de son habitat. Le pôle Médiation fait de son mieux pour répondre à chacune des demandes selon les spécialités de chacune, mais cela reste une tâche colossale !

Afin de nous venir en aide, la LPO France a développé un chat en ligne « Cyber piaf », accessible à tous et permettant de répondre aux premières questions ou de connaître les premiers gestes à adopter en cas de découverte d'un animal en détresse. N'hésitez pas à aller y jeter un œil !

Cette année a été synonyme du lancement du projet sur la sensibilisation de la prise en compte de la faune dans le bâti : hironnelles, martinets, pics ou encore chauves-souris. En ce sens, Alicia Lecomte a rejoint l'équipe Médiation le 15 mai 2023 (voir LPO Info N°68) ! Il est ainsi prévu de former les gestionnaires du bâti sur cette thématique, afin que la petite faune soit prise en compte dès le début de chaque projet de construction ou de rénovation. Formations prévues pour 2024. Affaire à suivre !

Nouvelle brigade animalière chez les pompiers du Bas-Rhin

Les pompiers ont depuis 2022 créé une brigade animalière dans le Bas Rhin. L'équipe du centre de soins avait eu l'occasion de leur présenter nos activités, des demandes simples de médiation aux méthodes de contention. Il est précieux pour notre pôle de savoir que l'on peut compter sur ces professionnels passionnés lorsque des oiseaux ou des mammifères

Anaïs Allak, volontaire en service civique au pôle MFS



Suzel Hurstel



ramené à Rosenwiller. Toutefois, la situation ne présentait finalement rien d'anormal : en effet, les renardes laissent les renardeaux seuls lorsqu'elles vont chercher à manger. Il n'y avait donc pas d'inquiétude à avoir. La découvreuse ainsi rassurée, est revenue chercher le renardeau pour le remettre auprès de ses congénères en suivant un protocole précis développé par le pôle MFS. C'est avec grand bonheur, qu'il a pu retrouver ses frères et sœurs la nuit suivante et... sa mère qui était aussi présente !

ZOOM sur les bénévoles rapatrieurs

Au sein de nos bénévoles, il existe une équipe, souvent peu connue et pourtant plus que primordiale pour l'activité du pôle Médiation : les bénévoles rapatrieurs !

Ils agissent généralement dans l'ombre, mais permettent chaque année que de nombreux animaux, qui n'auraient pas eu la possibilité d'être ramenés au centre de soins, puissent être pris en charge par nos soigneuses dans les meilleurs délais. Merci à eux pour leur temps et pour leur dévouement !

Si vous avez des disponibilités, même ponctuelles, et que vous êtes prêts à faire quelques kilomètres pour venir en aide à un animal en détresse, n'hésitez pas à nous contacter !

**alsace.mediation@lpo.fr
03 88 22 07 35**

sauvages de gros gabarit sont en détresse alors que ni les découvreurs ni nos équipes ne sont en mesure d'intervenir faute d'équipement. Nous les remercions chaleureusement pour leur aide.

En 2023, les pompiers sont notamment intervenus pour décrocher un corbeau freux qui était pendu par une aile à une branche, 10 mètres au-dessus de l'eau et ce depuis 24h. Ils ont mobilisé les moyens nécessaires pour venir en aide à cet animal et stopper sa longue agonie. L'oiseau a ensuite pu être transféré au centre de soins par Aurore, bénévole investie.

Un grand merci à cette personne pour sa confiance envers notre association et son dévouement pour le bien-être de ce renardeau !

Les petits bonheurs de la médiation !

En avril dernier, un tout jeune renardeau est arrivé au sein du centre de soins. Âgé de quelques semaines, celui-ci ne présentait aucun signe de malnutrition, ni de maladie. Après étude de la situation avec la découvreuse, il s'est avéré que ce petit avait été trouvé en pleine nuit avec ses frères et sœurs : la personne s'étant inquiétée de l'absence d'un adulte à leurs côtés et ayant réussi à attraper l'un d'eux, elle l'avait immédiatement




Les groupes locaux en actions

Groupe Saint-Amarin

 *Philippe Defranoux*

Juillet 2023 - Participation au Comité de gestion de la Réserve naturelle régionale des volcans et animation à l'école du Bungert à Thann. 8 classes ont ainsi bénéficié d'une animation sur l'hirondelle de fenêtre, avec visite du site de l'hôtel à hirondelles.



 Philippe Defranoux
Pose de nichoirs à Thann

Septembre - Sortie conjointe « migration » au Strangenberg en compagnie du groupe LPO Florival. Nous avons accueilli tout au long de la journée des personnes intéressées dont un couple venant de Suisse.

Octobre - Sortie « migration » à Michelbach. Nous avons aussi participé avec un stand et une exposition papillons de nuit au « Jour de la nuit » à l'école du Bungert à Thann.

Janvier 2024 - Le 23 janvier 2024, 16 nichoirs à hirondelles de fenêtre ont été posés dans la commune de Steinbach par René Geymann et son ami Martin (5 à la mairie, 5 au presbytère et 6 au foyer rural). Cette opération a pu être réalisée grâce au concours de Monsieur Alain Brocard, adjoint à la mairie de Steinbach, qui a soutenu le projet auprès de la municipalité et qui a permis la venue d'une nacelle. Ces nichoirs ont été posés à proximité d'une petite population d'hirondelles encore présente dans le village, en espérant pouvoir renforcer le nombre de couples dès le printemps prochain.

Février - Le 28 février, deux ouvriers des ateliers municipaux de Thann ont installé avec notre aide 20 nichoirs à hirondelles sur le poste de police de Thann. Cet édifice a déjà fait l'objet de tentatives de nidifica-

tion. Il est situé à quelques dizaines de mètres de l'hôtel à hirondelles posé en mars 2023 et nous espérons que la population qui a commencé à s'y installer au printemps dernier trouvera là un nouveau lieu d'installation.

Mars - Le 07 mars 2024, pose de 8 nichoirs (à grimpeur, à cavernicoles et semi-ouvert) sur le sentier du Hirschenbach de Saint-Amarin avec l'aide d'Alexia, agent de l'Office National des Forêts, de Thierry, adjoint à la mairie de Saint-Amarin et de son fils Mathieu. Des jeunes du Conseil Municipal des Enfants étaient également présents. Chacun d'entre eux est devenu la marraine ou le parrain d'un nichoir (Nichoirs en bois fabriqués par l'association Patrimoine et Emploi).

Groupe chevêches 67

 *Jean-Marc Bronner*

L'année 2023 a été très favorable à la chevêche dans le Bas-Rhin, avec de très nombreuses « grosses » nichées. Avec, pour corollaire, une charge de travail qui ne faiblit pas pour les bénévoles de notre groupe chevêches, bien au contraire. Ce sont ainsi près d'une cinquantaine de personnes qui ont répondu à nos appels, que ce soit pour les opérations de recensement, le suivi des nichoirs et de la reproduction, ou le baguage. Les recensements nous ont permis de dénombrer les populations de chevêches dans 181 communes, dont



Baguage d'une nichée de 7 jeunes chevêches

 Dominique Berstder

147 sont occupées par cette espèce : au total, nous avons de la sorte pu localiser 362 territoires occupés par la petite chouette aux yeux d'or. Cette population est globalement stable ou en légère augmentation. En tenant compte des secteurs qui n'ont pu être prospectés, la population de chevêches est actuellement estimée entre 450 et 600 couples dans le département.

Une autre activité prenante a été le suivi des nichoirs pour le baguage. En 2023, ce ne sont pas moins de 195 nichoirs qui ont été occupés, contre 177 l'année précédente. Mais c'est au niveau des poussins bagués que l'augmentation a été la plus spectaculaire : 565, contre 372 en 2022, soit une hausse de 51% ! Ceci est le reflet des nombreuses grosses nichées observées l'année dernière : souvent 4 à 6 poussins, et même une fratrie de 7 jeunes, une première pour le Bas-Rhin !

Parmi les autres activités, signalons :

- ▶ la pose et l'entretien des nichoirs, activité de plus en plus chronophage en raison des nombreux dépérissements d'arbres fruitiers consécutifs aux sécheresses à répétition,
- ▶ la poursuite de notre collaboration avec le CNRS pour l'analyse des données de baguage,
- ▶ la réalisation d'une exposition sur notre oiseau fétiche (en cours de finalisation ; plus de précisions dans le prochain LPO Info),
- ▶ la tenue de stands lors d'expositions ou d'AG d'arboriculteurs,
- ▶ la rencontre avec nos collègues « chevêchologues » du Bade-Wurtemberg durant leur réunion d'automne...

D'ores et déjà, l'année en cours s'annonce à nouveau chargée pour nos bénévoles : sauf gros incident climatique, les nombreuses jeunes chevêches de l'année dernière devraient venir grossir significativement les effectifs nicheurs : du travail en perspective pour les recensements et les suivis des nichées !

Groupe Mulhouse et environs

 Daniel Nasshan

Lors de notre réunion de septembre 2023, nous avons pu accueillir :

- ▶ Bruno Mathieu qui nous a présenté son suivi du martinet à ventre blanc en 2023 à Mulhouse. La population mulhousienne était équivalente aux autres années, mais l'espèce n'a pas adopté les nichoirs mis en place après la démolition de la tour des marronniers et il est difficile (à part un site historique) de trouver les nouveaux sites choisis.
- ▶ Christian Dronneau nous a présenté Faune-alsace.org, son utilisation et ses nombreuses possibilités de recherche.

La dynamique de notre groupe local est concrète et nous sommes régulièrement sollicités comme partenaires reconnus pour la défense de la biodiversité et des sites menacés dans notre secteur. Souvent avec

d'autres associations nature de l'agglomération, nous rencontrons des municipalités ou autres élus pour leur faire part de nos doléances. Comme par exemple en alertant les acteurs du dossier concernant le site remarquable du Sebling à Schweighouse/Thann.




Heureusement, il y a aussi des signaux positifs comme par exemple des demandes de conseil pour la création de Refuges LPO, la pose de nichoirs ou celle de la mise en place d'un hôtel à hirondelles, ce printemps, avec René Geymann, sur les Terrasses du Musée à Mulhouse.

Notre groupe local a participé également aux comptages Wetlands International, des corvidés et ceux de l'oiseau de l'année.

C'est avec une grande joie que nous avons pu accueillir en novembre à Mulhouse la commémoration du « 1er colloque ornithologique et mammalogique alsacien » (voir page 16).

En plus des nombreuses sorties entre membres, nous avons aussi l'intention d'organiser en 2024 une sortie grand public.

Groupe Strasbourg et environs

 Théo Jung, Odile Mailfert

Fête de l'oiseau

Le 12 novembre 2023, le groupe LPO Alsace Strasbourg et environs organisait sa traditionnelle Fête de l'Oiseau à Quatzenheim. Un moment privilégié qui permet aux amoureux de la nature et aux bénévoles de la LPO de se retrouver dans une ambiance chaleureuse, et de faire le plein de graines pour le nourrissage des oiseaux de son jardin en période hivernale.

Comme d'habitude, un repas chaud pouvait être commandé et on pouvait acheter de quoi choyer les oiseaux du jardin et rencontrer les éko-jardiniers de la Souffel et les danseurs du groupe folklorique de Quatzenheim. De plus cette année, Lucas Koessler, photographe de 18 ans, présentait ses photos.

Egalement présents lors de cet événement, des membres du pôle Médiation Faune Sauvage et du



Fête de l'Oiseau, 2023

Lou Cathenaut

centre de soins de la LPO Alsace (à qui iront les bénéfices de cette journée) ont pu proposer quelques animations et répondre aux questions des curieux. Le public présent a ainsi pu obtenir des informations sur les bons gestes à adopter dans le cadre de l'installation de nichoirs ou de mangeoires hivernales ainsi que des précisions sur les espèces accueillies au centre.

Parents et enfants ont pu tester leurs connaissances sur trois jeux :

- ▶ le premier nécessitait d'associer des espèces animales à leur niche écologique,
- ▶ le deuxième présentait sous forme d'énigmes les parades nuptiales utilisées par les oiseaux,
- ▶ le troisième, prenant la forme d'un jeu de memory, consistait à associer le mâle et la femelle de plusieurs espèces d'oiseaux. Ce dernier a permis d'aborder avec les plus jeunes les rôles de chacun et la notion de dimorphisme sexuel.



Comme chaque année en septembre, le groupe a aussi tenu un stand à BiObernai

Odile Mailfert

Merci beaucoup à Eva et Ana-Joséphine, les soigneuses en service civique au centre de soins, qui ont mis au point et animé les jeux. Grâce à elles, de nombreux enfants ont fait venir leurs parents au stand où elles ont pu parler de leur investissement pour la faune en détresse. Tiffany, Lou et Théo ont quant à eux utilisé leur connaissance de la LPO Alsace pour aider les nombreuses personnes qui ont souhaité savoir comment soutenir le centre de manière plus active qu'en faisant

un don. Ils ont présenté les nombreuses activités bénévoles qui permettent de faire vivre le centre, comme le rapatriement des animaux en détresse vers le centre, l'aide à l'entretien et aux petits travaux ou encore la participation encadrée à certains actes de soins.

Groupe Bande rhénane Nord

Stéphane Goubert

Le groupe local a tenu plusieurs stands pour les manifestations suivantes :

- ▶ Le 24/06 à Rohrwiller pour la 2^e édition du « Push-car et kermesse des écoles » organisée par l'association Les p'tits roseaux, le but était de sensibiliser les enfants à l'observation des oiseaux notamment mais aussi tout simplement à la découverte de la biodiversité.



Collecte organisée au profit du centre de soins

Stéphane Goubert

- ▶ Le 30/07 aussi à Rohrwiller pour le Schnaweltour porté par le « CCAR Rohrwiller ». Cette manifestation était un circuit en vélo traversant plusieurs villages avec des stands étapes. L'événement portait sur le patrimoine alsacien mais nous avons trouvé notre place car nous avons axé notre démarche sur le patrimoine naturel et paysager : protection des milieux naturels, préservation des biotopes, étude et suivi des espèces...
- ▶ Les 07 et 08/10 à Drusenheim pour l'exposition fruits, fleurs et légumes organisée par l'Association des amis des jardins de Drusenheim et environs.

Nous avons continué les suivis des espèces : le busard des roseaux et également l'effraie des clochers pour l'éventuelle seconde ponte.

Plusieurs collectes de dons en nature ont été lancées auprès des sympathisants sur notre page Facebook, il y a eu quelques apports à notre point de collecte de la médiathèque de Roeschwoog.

Une opération « caddie » a été organisée au Super U de Gamsheim le 28/10.

A Gamsheim toujours, plusieurs sorties guidées se sont déroulées pour observer les limicoles l'automne, et les oiseaux hivernants le long du Rhin en fin d'année.

Groupe Wissembourg

 Frédérique Merck

Une vie pour les chouettes aux yeux d'or

170 nichoirs, répartis sur 32 communes, 400km², entre la frontière allemande au nord du Bas-Rhin et la Moder, d'Ingwiller à Haguenau : tel est l'immense territoire couvert par Freddy Sturm, bénévole LPO du groupe local de Wissembourg et environs, au service de la chevêche d'Athéna.



Freddy Sturm devant un nichoir à chevêche

 Frédérique Merck

Tout a commencé dans les années 70 quand Freddy trouve son premier couple de chevêche d'Athéna. A l'époque, ne fréquentant pas les cercles ornithos, il n'a pas vraiment conscience de ce qu'il observe mais l'oiseau lui plaît déjà. A partir de 1984, il rencontre Jean-Claude Génot, qui œuvre à la protection de la petite chouette, victime de la disparition des vergers autour des villages. Alerté quant à la situation de l'espèce, Freddy commence à recenser les individus présents autour de chez lui et pose ses premiers nichoirs. De 1993 à 2003, dans le cadre du programme de renforcement des populations du Parc des Vosges du Nord et fort d'un certificat de capacité, il devient responsable de l'élevage en captivité de la chevêche. En 2010, il commence à participer au programme personnel de baguage piloté par Bertrand Scaar, le « chevêchologue » haut-rhinois. Cinq ans plus tard, en 2015, lui et Dominique Bersuder, qui s'occupe des chevêches de l'Arrière-Kochersberg, obtiennent eux-mêmes l'autorisation de baguer les oiseaux dont ils assurent le suivi. En 2023, Freddy a veillé sur pas moins de 88 couples. L'année a été plutôt heureuse puisque 218 jeunes ont été bagués, contre 140 en 2022. Freddy pourrait en rester là, se cantonner aux précieuses petites chouettes, mais il n'est rien si ce n'est passionné par la nature et les oiseaux. Ainsi, il assure également le suivi des grands-ducs d'Europe et des milans royaux du nord du département.

Quand on aime, on ne compte pas. Ni le temps passé, ni les kilomètres.

Groupe Vallée de Villé

 Hubert Jaeger

Les activités écoulées ont été très diversifiées entre une commande groupée de graines de tournesol, des sorties diverses ou week-end d'observation, le suivi des filets à batraciens, des populations de blaireaux (avec le GEPMA), de sites à orchidées (après pillage en 2020), une opération « Ochterputz » le long du Giessen, la pose d'un nichoir à huppe, des réunions du groupe local, de la veille environnementale (APPB Ortenbourg, Milan royal, héronnière...) et des sollicitations diverses (animations, stands...).

A noter que dans le cadre du renouvellement des baux de chasse en 2024, la municipalité de Thanvillé, en accord avec le nouveau locataire de la chasse, a notifié l'interdiction du tir du renard dans le cahier des charges.

C'est le « chantier Nature » de la tourbière de Fouchy qui mobilise aussi depuis quelques années les bénévoles et sympathisants du groupe et d'Alsace Nature. Les gros chantiers d'ouverture de la tourbière en 2018 et 2019 ont depuis fait place à des entretiens légers se limitant à la coupe de rejets annuels, en partenariat avec la municipalité. De 10 à 15 personnes se retrouvent donc régulièrement sur le site, qui révèle à nouveau son potentiel biologique initial avec la floraison d'orchidées, de linagrettes et autres plantes remarquables. Parallèlement, ce site fait l'objet d'une prise en charge dans le cadre de la Trame Verte et Bleue de la vallée de Villé afin de poursuivre son réaménagement futur dans un cadre plus scientifique.

Enfin, signalons que la LPO Alsace soutient symboliquement la merveilleuse exposition « Biodiversité à ciel ouvert », mise en place par l'Association à l'Ombre du Château dans le cadre du jardin Lilaveronica à Thanvillé et qui se tiendra du 5 mai à la fin octobre 2024 (plus d'information sur <https://aocthanville67.wixsite.com>).

Enfin, le groupe fêtera cette année son 10^e anniversaire et se réjouit d'accueillir le 7 juin prochain, dans la vallée de Villé, l'AG 2023 de la LPO Alsace.



Entretien de la tourbière de Fouchy

 Hubert Jaeger

Grâce à vos legs, la LPO Alsace protège ce qui vous tient à cœur

 Cathy Zell, chargée de communication

Soutenir la protection de la nature ou préserver durablement la biodiversité de son terrain sont les motivations premières des sympathisants qui font un legs à notre association.

Grâce à sa reconnaissance d'utilité publique, la LPO Alsace est en effet habilitée à être légataire, ce qui lui permet de compter sur des soutiens remarquables et particulièrement utiles.

Rappelons en préambule que c'est grâce au don de Madame Alice Bommer de son terrain à Rosenwiller que la LPO Alsace a pu construire son centre de soins et installer le siège de ses bureaux. D'autres legs lui ont permis d'engager des investissements importants pour des actions majeures de protection de la nature, telle que des mises en œuvre de trames vertes et bleues ou des actions de sauvegarde d'espèces menacées.

Dernièrement, nous avons bénéficié d'assurances-vie, qui représentent un soutien inestimable dans nos actions.

Nous avons également reçu en legs une propriété composée d'une maison et d'un magnifique terrain naturel doté d'une mare, à Oberhaslach (67), adossé à une zone humide. Enfin, c'est un vieux verger enrichi situé à Obernai (67) qui nous a été donné et qui permettra à la faune et la flore inféodée à ce type d'habitat de prospérer.

La LPO remercie du fond du cœur toutes ces personnes* qui lui font confiance : chacun d'entre nous peut contribuer, d'une manière ou d'une autre, à agir pour préserver la nature.

Pour tout renseignement sur les legs et les assurances-vie, n'hésitez pas à contacter Christophe Hervé, directeur de la LPO Alsace.

* *Un immense merci à Monsieur Malpice, Monsieur Grobotz, Sophie Curien, Adrien Wissle, Eliane Klein-Schneider et à Paule et Aloyse Gogel.*

Grand succès pour le 7^e colloque d'ornithologie du Grand Est

Après le colloque d'Obernai du 1^{er} octobre 2022, c'était au tour de la Lorraine d'accueillir le colloque Grand Est d'ornithologie.



 Vincent Michel

Chevêchette d'Europe


Celui-ci s'est tenu les 2 et 3 décembre au Muséum-aquarium de Nancy. Près de 170 participants se sont retrouvés pour ces rencontres qui sont devenues incontournables pour les ornithologues du Grand Est.

Le programme bien diversifié a intéressé les nombreux participants,

qu'il s'agisse de suivis d'espèces (pie-grièche écorcheur, chevêchette d'Europe, grand tétaras, avifaune vosgienne, laridés, effraie des clochers), ou de sujets d'actualités (protection des haies, Listes rouges, ESOD (espèces susceptibles d'occasionner des dégâts), renaissance d'une forêt primaire).

**A noter dans vos agendas :
le 8^e colloque, qui se déroulera
en Champagne-Ardenne
les 9 et 10 novembre 2024**

Des animations scolaires au coeur du parc des Ballons des Vosges

 Sophie Boithiot-Baumgart, animatrice

Depuis trois ans la LPO travaille avec le parc naturel régional des Ballons des Vosges et réalise des animations dans le cadre du programme « Quiétude-attitude ».

Le but de ces actions est de faire prendre conscience aux enfants que « l'usage » que nous faisons de la nature n'est pas sans conséquences sur ceux qui y vivent ou y poussent. Voilà la définition de cette action par le Parc : « Aujourd'hui nous sommes nombreux à utiliser la nature à l'occasion de nos loisirs. Cet usage s'ajoute aux activités professionnelles qui existent de longue date. Il est important de concilier ces usages afin de partager un espace limité, dans le respect des besoins de chacun, homme ou sauvage. Le programme Quiétude-attitude a pour objectif de faire connaître auprès d'un large public la localisation des zones de quiétude. Il promeut les bons réflexes à adopter dans la nature pour préserver le calme nécessaire à la faune pour survivre ».

Les animations se déroulent tant en montagne qu'à l'école. La première chose demandée aux enfants est de dessiner le parc des ballons après leur avoir expliqué que leur commune en fait partie ou qu'ils s'y trouvent, le dessin grand format étant censé servir de plaquette de présentation du parc auprès de futurs visiteurs imaginaires.

Et là, les surprises sont nombreuses ! Dessins d'îles paradisiaques, de neiges éternelles, d'ours, de montgolfières, etc. On se rend très vite compte que les enfants n'ont aucune notion de leur environnement proche et que le parc des Ballons des Vosges ne représente rien pour eux.

Par le biais de jeux de mise en situation,

d'observation des cartes du parc et d'une sortie d'une demi-journée ou journée les enfants sont amenés à découvrir les animaux sauvages de ce territoire, de ce qui les dérange, de leur importance, de comment les protéger et donc de devenir pleinement acteur de la Quiétude-attitude.

Lors d'une sortie aux Trois Fours, les enfants, après avoir découvert ce qu'est le parc et les attitudes à adopter quand on s'y promène, ont eu pour mission d'aller à la rencontre des promeneurs pour les sensibiliser à leur tour. Ils ont pris leur rôle très au sérieux. Deux d'entre eux ont ainsi demandé à deux personnes de mettre leur chien en laisse. Réponse des promeneurs « mais il ne fait rien aux animaux » ; réponse des enfants « peut-être, mais les chamois ne le savent pas ». Donnant raison à ces jeunes ambassadeurs du parc, les gens ont attaché le chien. Ils ont même sensibilisé les gardes du parc rencontrés par hasard.

Un diplôme et un badge « ambassadeur Quiétude-attitude » sont remis à chaque participant en fin d'animation et les enfants en sont très fiers !

Dans le cadre de ce partenariat et depuis l'année 2023 une autre animation se fait en partenariat avec le parc des Ballons des Vosges.

Elle a pour objectif de faire découvrir le monde incroyable mais méconnu des chauves-souris aux enfants et plus largement aux personnes rencontrées lors de ces journées.



Tout débute par un conte qui permet aux enfants de découvrir le sujet de la journée. Après avoir dessiné une chauve-souris (sans modèle) et les avoir comparés les uns aux autres vient ensuite le moment de la discussion « que pensez-vous des chauves-souris, en avez-vous déjà vues ? ».



Généralement les enfants ont plutôt peur de ces animaux qu'ils se représentent comme des vampires. Mais le jeu des chauves-souris alsaciennes, de l'observation de leurs caractéristiques, de la découverte de leurs rôles au sein de la nature les fait vite changer d'avis. Après une demi-journée de formation voilà le temps de la restitution et du partage des nouvelles connaissances acquises. Les enfants vont alors à la rencontre des habitants pour les questionner sur leurs rapports avec les chauves-souris et leur donner les informations scientifiques les concernant.

Lors de ces animations les enfants sont très fiers d'en savoir souvent plus que les adultes et nombreux ont été les adultes qui ont remercié chaleureusement les enfants pour ces échanges et certains ont même avoué avoir changé leur opinion face aux chiroptères. Un gîte à chauves-souris est remis à chaque classe et peint par les enfants. Ces gîtes ont été fabriqués bénévolement par Jean-Pierre Mehr, ancien brigadier vert. Ce partenariat avec le parc des Ballons est vraiment très positif et il faut remercier Antoine André, salarié du parc, en charge de ce volet et qui nous a fait confiance dès le départ.



Le 3 septembre dernier, la commune de Rosenwiller a organisé une journée festive durant laquelle les associations locales ont été invitées à présenter leurs activités. La LPO Alsace y a participé, et tenu un stand l'après-midi sur la place de l'Église.

Cet évènement, organisé par le comité des fêtes de Rosenwiller, était donc l'occasion pour les salariés d'aller à la rencontre des habitants et de partager avec eux les différentes actions menées par l'association. Ils ont bien sûr parlé du centre de soins, connu de tous, mais également du pôle Médiation Faune Sauvage (le premier du réseau des LPO en France, et actuellement parmi les plus importants), et des sorties nature et d'autres sujets tels que le nourrissage des oiseaux en hiver, les différents types de nichoirs et bien d'autres questions relatives aux oiseaux. Deux expositions ont été mises à disposition de tous : la première axée sur les aménagements et la gestion favorisant la biodiversité dans les vignobles, la deuxième autour des bons gestes à adopter dans son jardin pour y apporter le maximum de naturalité.

Nombreux ont aussi été les petits (et les grands) qui se sont amusés à tester leurs connaissances ornithologiques à l'aide de jeux d'identification préparés par certains bénévoles.

Plusieurs personnes, particulièrement soucieuses d'aider la faune sauvage, ont fait part de leur volonté d'œuvrer bénévolement à la LPO Alsace dans le futur. La LPO se réjouit de les accueillir, et remercie chaleureusement le comité des fêtes de Rosenwiller pour cette journée, qui lui a permis de faire connaissance avec l'ensemble des structures implantées sur la commune.



La nature comme vecteur de cohésion sociale

 Lou Cathenaut, chargée de vie associative

En 2023, la LPO Alsace a rejoint le programme national de la LPO « Plus de nature dans mon quartier », visant à promouvoir la biodiversité dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville. À l'échelle locale, ce programme concerne les quartiers du Neuhof et de la Meinau de Strasbourg, intégré au dispositif de soutien de l'État « Quartiers résilients ».



Vidéo de présentation du programme, disponible sur YouTube

La LPO Alsace s'engage pour la biodiversité et la cohésion sociale à Strasbourg. Conçu comme un projet participatif, ce programme invite les habitants à agir en faveur de la biodiversité dans le quartier. Cette démarche s'inscrit dans le cadre des dix actions de la Grande Cause Environnement, portée par Make.org Foundation depuis 2019, qui vise à sensibiliser et mobiliser autour des enjeux écologiques majeurs et a pour partenaires la Fondation ENGIE et l'Office Français de la Biodiversité.

En lien avec l'Ariena et en collaboration avec le Centre d'Initiative à la Nature et à l'Environnement de Bussierre, les Centres Socio-culturels du Neuhof et de la Meinau, plu-

sieurs écoles du quartier, les Jardins de la Montagne Verte, ainsi que les bailleurs sociaux Habitation Moderne et Ophéa, la LPO Alsace contribue à la création d'un collectif visant à mutualiser les initiatives environnementales des 2 quartiers.

Le coup d'envoi de ce collectif a été marqué par la Fête du printemps du Neuhof, qui a rassemblé le 3 avril 2024, enfants et adultes du quartier. Malgré la pluie, environ 150 enfants, accompagnés de parents, ont participé à une série d'activités en lien avec la nature en ville, réparties sur plusieurs sites du quartier (CSC du Neuhof, l'école maternelle Reuss, un jardin partagé géré par les habitants du quartier et un terrain géré par le SINE). Les animations proposées comprenaient des ateliers de fabrication de nichoirs, une projection et des ateliers sur la thématique de l'École du Dehors, un atelier récup organisé par Créative Vintage, des plantations de graines et des explorations de la nature locale. Au total, 22 nichoirs, ont été fabriqués par les enfants, dans l'optique de les installer et de les suivre dans le quartier. Pour recueillir le ressenti des habitants, un micro trottoir a été rendu possible grâce à la participation du média Les Défricheurs.

Cette journée a permis de créer des liens entre les habitants et les acteurs locaux, avec l'espoir de renforcer encore davantage la mobilisation en faveur de la biodiversité urbaine. Un événement similaire est déjà envisagé dans le quartier de la Meinau, avec l'espoir d'attirer un public encore plus large.



Sensibilisation aux oiseaux des jardins et atelier de fabrication de nichoirs

Et vous, qu'est-ce qui vous plaît, à la LPO ?

 *Lou Cathenaut, chargée de vie associative*

La LPO Alsace part à la rencontre de ses adhérents : un sondage pour mutualiser les forces et mener de nouvelles actions.

La LPO Alsace a récemment lancé une initiative inédite pour mieux connaître ses adhérents et renforcer leur engagement envers la protection de la biodiversité. Un sondage détaillé a été envoyé aux adhérents de la ville de Strasbourg et des environs, visant à recueillir des informations sur leur profil, leurs motivations, leurs compétences et leurs attentes envers l'association.

Les résultats du sondage sont encourageants : de nombreux adhérents ont exprimé leur intérêt à s'impliquer davantage dans les activités de la LPO Alsace. Une première étape a été franchie pour ceux souhaitant notam-



ment aider l'association lors de la tenue de stands ; les intéressés ont pu venir à notre rencontre lors du Village de la Protection Animale à Strasbourg, événement organisé par la ville le 7 octobre 2023.

Cette rencontre a été l'occasion pour les adhérents désireux de s'impliquer dans la vie associative de la LPO Alsace, bénévoles et salariés, présents sur l'événement et de discuter des moyens concrets pour contribuer aux missions de la LPO Alsace, notamment à travers l'existence du groupe local de Strasbourg et environs. Grâce à cette démarche, plusieurs adhérents ont décidé de rejoindre le groupe local et de s'investir activement. Plusieurs d'entre eux ont d'ailleurs participé à l'organisation du rendez-vous incontournable organisé tous les ans par ce groupe : la Fête de l'Oiseau.

Fort de cette expérience positive, la LPO Alsace envisage de renouveler cette démarche à l'avenir, dans le but de continuer à mobiliser ses membres et de renforcer son action en faveur de la protection de la nature et de la biodiversité en Alsace.

► Contact : lou.cathenaut@lpo.fr

Participation au marché de Noël de Gaïa


En 2023, les Jardins de Gaïa ont décidé de reconduire leur marché de Noël solidaire au sein de leur entreprise, et d'inviter les associations et artisans locaux.

Ainsi, le samedi 18 novembre, c'est autour d'une tasse de thé que se sont réunis artisans et associations, proposant aux visiteurs de découvrir leurs produits et/ou services.

Des animations pour un public de tous âges étaient proposées, ainsi que des douceurs culinaires afin d'éveiller les plus gourmands d'entre eux. La LPO a bien sûr décidé de prendre part à cet événement, en mettant à disposition divers articles et des informations sur la meilleure façon de protéger la nature ; des jeux ont aussi été organisés pour les plus petits grâce à Eva, volontaire en mission de service civique à la LPO, vite rejoints par certains adultes, enclins à laisser s'exprimer encore un peu leur esprit enfantin !

Cette présence était aussi une manière pour la LPO de faire parler d'elle, en renseignant les visiteurs sur ses actions.

Le but de cette journée était également de remercier les Jardins de Gaïa pour leur soutien depuis de nombreuses années et de renforcer les liens qui nous unissent, car rappelons-le, un thé et une tisane solidaires ont été créés en faveur de notre association : l'Oiseau Lune et l'Envolée sauvage, dont une partie des bénéfices est reversée à la LPO Alsace.

 *Iliès Hermann, assistant de gestion*



 Iliès Hermann

Le coin des branchés !

 Christian Frauli, administrateur

Cette rubrique, qui a pour ambition de citer quelques observations remarquables, voire exceptionnelles, effectuées au fil des saisons par les ornithologues de terrain dans notre région, couvre la période d'avril à septembre 2023.

Avril et Mai

Le passage pré-nuptial a été l'occasion de voir des oiseaux qui se montrent rarement dans notre région, comme ces deux Marouettes poussins : 1 entendue le 02/04 à Erstein-67 et 1 observée le 06/04 en PCA [*], ou encore ces Ibis falcinelles : 2 le 09/04 à Aspach-le-Bas-68, 5 le 22/04 à Soultz-68, un groupe de 8 présent du 05 au 07/05 au plan d'eau de Plobsheim-67, et 1 les 08 et 09/05 à Sélestat-67 [*]. Des Crabiers chevelus se sont montrés le 06/05 à Krafft-67 et le 25/05 en PCA, et un rare Bécasseau falcinelle a fait une apparition à Krafft-67 le 14/05 [*]. Côté rapaces, on a pu noter un beau passage de Busards cendrés (6 données, + 1 en juin), ainsi que plusieurs Faucons kobez (4 données en avril, dont 2 femelles le 28 à Muespach-68 ; 3 données en mai). Les passereaux n'ont pas été en reste : 1 Accenteur alpin le 21/04 au Hohneck-68 et 1 le 01/05 au Rothenbachkopf-68 ; 1 Pipit à gorge rousse le 23/04 à Aspach-le-Bas-68 et 1 le 04/05 au Kastelberg-68 [*] ; observation remarquable d'une Alouette calandre du 30/04 au 06/05 à Blotzheim-68 [*] ; enfin, pas moins de 11 données de Gobemouches à collier (dont 8 en dehors de l'Alsace bossue [*]), 1 Roselin cramoi le 28/05 à Sundhoffen-68 et 1 Alouette calandrelle le 31/05 au Gazon du Faîte-68 [*].

Juin et Juillet

En vrac : 1 Venturon montagnard le 07/06 au Col du Calvaire-68 (fringille devenu rare dans le massif vosgien), un groupe de 6 Vautours fauves au petit-Hohneck-68 le 10/06 et 1 ind. isolé le 22/06 à Wegscheid-58 [*], 2 Spatules blanches le 26/06 en PCA, 1 Pygargue à queue blanche juvénile, né en Moselle et suivi par télémétrie, survole la forêt de Haguenau-67 le 27/07. Deux cas de nidification d'ardéidés peu communs ont également été signalés :

un couple de Blongios nains a produit deux jeunes dans un site de la banlieue nord de Strasbourg-67, et deux couples de Hérons garde-bœufs ont niché en PCA (au moins 2 poussins vus le 16/06).


Août et Septembre

Le fait marquant de cette période fut sans conteste l'installation d'un petit groupe de Cormorans pygmées dans la partie sud du plan d'eau de Plobsheim-67 ; le 1er a été noté dès le 24/07, puis l'effectif a grimpé pour atteindre 10 ind. fin août, puis 12 courant septembre ... et ils semblent bien partis pour rester ! Cet évènement s'inscrit dans le cadre d'un afflux signalé dans tout l'Est de la France (cf. article d'Ornithos Vol. 30-6, Nov.-Déc. 2023) ; en août, l'espèce a également été signalée en PCA (max. 4 le 12), à Montreux-Vieux-68 le 17 et à Schoenu-67 le 26. Par ailleurs, la période postnuptiale a été marquée par le passage de plusieurs Faucon kobez, dont un qui a stationné du 26/08 au 01/09 à Muttersholtz-67 [*], de 3 Busards pâles (1 le 12/09 au col des Bagenelles-68, 1 le 23/09 et 1 le 30/09 à Nordheim-67) [*], et plusieurs Busards cendrés (7 données, dont 4 à Nordheim-67). Enfin, très beau passage de Sternes caspiennes, avec un effectif record de 24 ind. le 28/08 à Krafft-67 !

Bien évidemment, cette liste est loin d'être exhaustive. Pour suivre au fil de l'eau l'actualité ornithologique en Alsace, une seule adresse : <http://www.faune-grandest.org>. N'oubliez pas d'y saisir vos propres observations !

[*] Donnée acceptée par le Comité d'homologation régional ; PCA = Petite Camargue Alsacienne (Haut-Rhin)



 Faucon kobez - Flavien Manguila



 Cormoran pygmée - Flavien Manguila

ZOOM sur un bénévole et une salariée de la LPO Alsace

Charles Helbling, coordinateur du groupe Wissembourg

Ma vie professionnelle sédentaire a créé un besoin d'air libre : j'ai toujours apprécié les sorties dans la nature.

J'avais 46 ans lorsqu'un groupe d'oiseaux posés sur un lac attira mon attention. Ils me paraissaient étranges, trop gros pour des canards, trop petits pour des oies, et j'ai pris conscience de la limite de mes connaissances. J'ai acheté un guide VIGOT pour en découvrir le nom, et cela a été une révélation : Comment pouvait-il y avoir tant d'espèces d'oiseaux dans notre région dont je ne soupçonnais même pas l'existence ?

Mes sorties quotidiennes ont commencé à se tourner vers l'avifaune. Le guide VIGOT ne me quittait plus, bientôt rejoint par le guide PETERSON que je devais. Je saisisais chaque occasion pour observer les espèces nicheuses ou de passage. En 1998, un collègue de travail me glissa un flyer sur la pie-grièche écorcheur. Je décidais de m'inscrire à son recensement. L'ornithologie est alors devenue une passion. Je collectionne les livres sur les oiseaux, et me mets en contact avec les autres bénévoles. A partir de cette date j'ai participé à tous les comptages de la région.

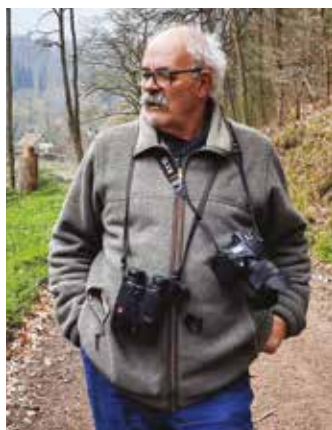
Je travaille alors en banlieue de Strasbourg et habitant Wissembourg, je profite de ces trajets en train et vélo pour observer les espèces liées à des biotopes divers.

Autour de 2010, Beryl Roth constate que nous sommes un groupe stable de 15 volontaires pour les comptages, et nous convainc de créer un groupe local LPO sur Wissembourg. Nous assurons la prise en charge d'oiseaux en détresse pour rapatriement aux centres de soins de Rosenwiller ou GORNA.

Mes lectures m'incitent ensuite à m'intéresser aux blaireaux, via le GEPMA et je m'investis dans leur comptage annuel en Alsace Verte (+40 sites).

Naturellement je rejoins aussi les groupes de protection des batraciens.

Depuis 15 ans je coordonne le « Groupe LPO Wissembourg et environs » et suis membre de l'association HERON à Reichshoffen.



Fanny Pracht, coordinatrice au centre de soins

D'aussi loin que je me souviens j'ai toujours pensé que nous avons une chance inestimable de vivre dans un monde plein de couleurs et de vies. Notre planète aurait pu être hostile et grise, mais au contraire, elle est faite de relief, de bleu, de vert... Elle est animée par des êtres vivants dans le fond des mers jusqu'au plus haut dans le ciel. Elle nous en met plein la vue, tous les jours, partout ! C'est avec ce sentiment d'émerveillement que j'ai grandi. Passionnée du monde marin, je m'imaginai découvrir toute ma vie avec joie des océans peuplés de créatures toutes plus « bizarres » les unes que les autres. Des mammifères qui allaitent dans l'eau, c'est possible ça ? Décidément ce monde n'en finissait pas de m'étonner.

Puis vient la première claque, en 1999, j'assistais impuissante derrière ma télé, à la catastrophe du naufrage de l'Erika, quelle horreur ces paysages et animaux en-mazoutés. J'ai passé l'année à fabriquer des mixtures en espérant trouver la « potion magique du démazoutage ». Mais le coca et le jus d'orange mélangés ne font pas de miracle. Mes parents, voyant que cet événement me touchait, m'ont alors sensibilisée à la vie dans notre jardin afin d'y aider ses habitants : nichoirs, mangeoires, abris, points d'eau. Moi je voulais aller dans le Finistère ramasser du pétrole... mais bon, finalement, notre faune locale a aussi besoin de nous !

A la vingtaine passée j'ai fait des stages en parc animalier et à la SPA. Je suis arrivée au centre de soins en tant qu'écovolontaire en 2017, je suis ensuite restée bénévole, puis je suis revenue 9 mois à temps plein bénévolement. A partir de 2020 j'ai été embauchée en tant que soigneuse saisonnière pour l'été, jusqu'en 2022 où j'ai signé mon CDI. Soigner la faune sauvage pour la relâcher, c'est ça mon rêve !

C'est un vrai bonheur de faire partie de la famille de la LPO Alsace au sein de laquelle la bienveillance et la bonne entente sont primordiales.



La LPO Alsace et le centre de soins arrivent sur Instagram et LinkedIn !

Au début de l'année 2024, la LPO Alsace a franchi une nouvelle étape dans sa mission de sensibilisation à la protection de la biodiversité en lançant sa page Instagram, puis LinkedIn. Avec une communauté déjà forte de plus de 8 000 personnes sur Facebook, l'association a décidé d'explorer de nouveaux horizons pour toucher un public encore plus large.

Contrairement à Facebook, où la LPO Alsace et son centre de soins disposent de deux pages distinctes, une fusion a été opérée sur Instagram et LinkedIn pour plus d'immersion dans les diverses facettes de l'association.

Sur Instagram, les abonnés auront la possibilité de plonger dans les coulisses de l'association, de découvrir la faune sauvage de la région, ainsi que de s'informer sur les projets et actions de la LPO Alsace. L'actualité de l'association, y compris les sorties nature et les événements des groupes locaux, sera également au rendez-vous.

Mais cette nouvelle plateforme ne se limite pas à partager des informations. Elle vise également à encourager la participation active de ses abonnés. Des quizz seront



organisés pour tester et enrichir leurs connaissances sur la nature. Des concours photo seront également lancés pour mettre en avant la beauté de la faune et de la flore locales.

L'objectif de cette présence sur ce réseau social est de communiquer de manière dynamique et interactive sur les actions de l'association tout en éveillant la curiosité et l'émerveillement pour la nature sauvage. Le Centre de soins partagera également les histoires de ses pensionnaires !

Il est à noter que, pour des raisons logistiques, la LPO Alsace ne répondra pas aux messages privés sur sa page Instagram. En cas de question ou d'urgence, il est recommandé de contacter l'association par téléphone en laissant un message ou par e-mail.

Et pour ceux qui ne suivent pas encore la LPO Alsace sur Instagram, **l'invitation est lancée : rejoignez-nous, partagez l'information et contribuez à faire grandir notre communauté pour la protection de la biodiversité !**

Recevez votre LPO Info par mail

Vous préférez recevoir votre magazine de manière virtuelle ? C'est avec plaisir que nous vous l'enverrons ! Écrivez dès à présent un courriel à alsace@lpo.fr : nous vous ferons parvenir les prochains LPO Info par lien électronique.

Offrez davantage de nature à la biodiversité en soutenant la LPO : **faites un don !**

LPO Alsace
1 rue du Wisch,
67560 Rosenwiller
03 88 22 07 35
alsace@lpo.fr
<http://alsace.lpo.fr>

Directeur de la publication
Christophe Hervé

Rédactrice en chef
Cathy Zell

Illustrations de couverture
Vieille forêt d'altitude, Cathy Zell
Saule têtard, Cathy Zell

**Conception graphique
et mise en page**
Cathy Zell

Impression et façonnage
Imprimé sur papier recyclé,
Imprimerie Kocher de Rosheim

© LPO Alsace - Dépôt légal avril 2024
- ISSN 1267 - 2661

La reproduction des textes
et illustrations, même
partielle et quel que soit le
procédé utilisé, est soumise à
autorisation.

